

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMMED SEDDIK BEN YAHIA – JIJEL-
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LITTERATURE ET LANGUES FRANÇAISE



N° De série :

N° D'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master.

Option : Littérature et Civilisation

Etude spatio-temporelle de *Nos Richesses* de Kaouther Adimi

Présenté par :

ARID Fatiha.

ZAFRI Naima.

Sous la direction de :

M. MESSAOUDI Samir.

Membres du Jury :

Président : M. BEDOUHENE Nouredine.

Rapporteur : M. MESSAOUDI Samir.

Examineur : M. RADJEH Abdelouahab.

Année universitaire : 2017-2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMMED SEDDIK BEN YAHIA – JIJEL-
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LITTERATURE ET LANGUES FRANÇAISE



N° De série :

N° D'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master.

Option : Littérature et Civilisation

Etude spatio-temporelle de *Nos Richesses* de Kaouther Adimi

Présenté par :

ARID Fatiha.

ZAFRI Naima.

Sous la direction de :

M. MESSAOUDI Samir.

Membres du Jury :

Président : M. BEDOUHENE Nouredine.

Rapporteur : M. MESSAOUDI Samir.

Examineur : M. RADJEH Abdelouahab.

Année universitaire : 2017-2018

Remerciements

Nous tenons à remercier le bon Dieu qui nous a donné le courage et la patience pour réaliser ce travail.

Nous tenons à présenter toute notre gratitude à notre encadreur de recherche M. Messaoudi Samir qui a accepté d'encadrer ce travail. Nous le remercions pour sa disponibilité, sa patience, ses encouragements, pour l'aide qui nous a apporté et pour sa lecture minutieuse de notre travail.

Nous tenons à remercier tous nos profs qui nous ont accompagnés tout au long de notre parcours. Merci à tous ceux qui nous ont aidé à réaliser ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers grands-parents.

A mes parents.

A mes deux frères et ma sœur.

A ceux qui m'aiment.

ARID Fatiha - Nouna -

Dédicace

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers,

À mes deux parents ZAFRI Rabah et BRIHOUM Dalila, qui ont fait des sacrifices et crus en moi toute au long de mes années universitaires.

À mes deux frères Ishak et Hamza et à ma chère sœur Hanane, qui m'ont donnés beaucoup de force et de courage.

Une spéciale dédicace pour les enseignants de département de langue française qui m'ont enseigné pendant les cinq années.

À tous les gens que j'aime je vous remercie de profond de mon cœur.

ZAFRI Naima

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	09
-----------------------------------	-----------

Première partie : Etude de la narratologie.

Chapitre I : Etude des voix narratives.

I- Qu'est-ce que la narration ?.....	14
I- 1- Définition de la <i>polyphonie</i>	15
II- Multiplication des voix.....	16
II-1- La voix du narrateur indéfini.....	16
II-2- La voix du narrateur défini.....	17
II-2- a/ La voix de Edmond Charlot.....	17
II-2- b/ La voix de Ryad.....	18
II-2- c/ La voix de Abdallah.....	18
III- Auteur, narrateur et narrataire.....	19
IV- Point de vue (La focalisation).....	20

Chapitre II : Etude du temps.

I- L'étude temporelle.....	23
I- Le temps de la narration.....	23
I-2 Le temps du récit.....	25
I-2- A/ Ordre.....	26
I-2- B/ Vitesse du récit.....	27
I-2- C/ Fréquence événementielle.....	30

Chapitre III : Etude de l'espace.

I- Définition de l'espace.....	33
II- Espace, entre narration et écriture.....	35

III- Espace, entre narration et description.....	37
IV- Signification des lieux.....	38
IV- 1- Lieu mythique et échange interculturelle.....	40

Deuxième partie : étude des personnages et des thèmes.

Chapitre I : La mémoire.

I- Définition du thème.....	45
II- Définition de la mémoire.....	46
II- Mémoire individuelle.....	47
II-2- Mémoire collective.....	48

Chapitre II : La guerre.

I- Allemagne 1940.....	53
II- 8 mai 1954.....	53
III- Organisation de l'armée secrète OAS.....	56
IV- Algérie en 1945.....	58

Chapitre III : étude des personnages.

I- Qu'est-ce qu'un personnage ?.....	60
II- Types de personnages.....	60
II-1- Personnage principal du récit.....	60
II-2- Personnages secondaires du récit.....	63
II-3- Personnages figurants du récit.....	65
III- Analyse sémiotique des personnages.....	66
III-1- L'être.....	66

III-2- Le faire.....67

III-3- L'importance hiérarchique.....68

Conclusion générale.....72

Liste des références bibliographiques.....76

Résumé en français

Résumé en arabe

Résumé en anglais

*« Nous ne nous rendons compte
de nos richesses qu'une fois
nous les perdons. »*

Kaouther Adimi

Introduction générale

Il est notable que certaines productions littéraires de langue française revisitent le passé. Comme dans le cas de notre corpus de recherche, la romancière évoque des événements de l'histoire politique franco-algérienne tel que les troupes d'Afrique du Nord 1940, les massacres de 8 mai 1945... Ce retour en arrière concerne la période coloniale de l'Algérie par la France. De temps à l'autre, les productions littéraires diffèrent de manière invraisemblable du roman historique, par la forme et la thématique.

C'est dans ce sens que nous avons choisi le roman *Nos Richesses* de la jeune écrivaine algérienne Kaouther Adimi afin de réaliser une étude qui se résume sous le titre suivant : " Etude spatio-temporelle" dans le roman *Nos Richesses* de Kaouther Adimi.

« Kaouther Adimi, née en 1986 à Alger, est une écrivaine, diplômée en lettres modernes et en management des ressources humaines. Elle travaille aujourd'hui à Paris où elle vit depuis 2009. »¹ Elle a débuté sa production littéraire par une nouvelle intitulée *Le Chuchotement des anges* publiée en 2007. Son premier roman était *L'Envers des autres* publié en 2011 et une nouvelle sombre intitulée *Le Sixième Œuf* publiée dans la même année. En 2016, elle a publié un autre roman qui porte le titre *Des pierres dans ma poche*. Ensuite, *Nos Richesses* en 17 août 2017 que nous avons choisi comme corpus d'analyse.

En 2011, Kaouther Adimi a eu le prix littéraire de la vocation pour le roman *L'envers des autres*, le Prix du roman de la fondation France-Algérie dans l'année 2015. Aussi, le prix du FELIV (Festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger) en 2008 et le prix du jeune écrivain de langue française en 2006. Notamment, le prix Renaudot des lycéens en 2017, le prix du style pour *Nos Richesses*.

Le roman *Nos Richesses* est un roman que nous trouvons fascinant, il se présente comme étant un livre varié en thèmes de la guerre et de la mémoire. Ce qui a capté notre attention et nous a poussé à l'analyser. La romancière joue sur deux époques: celle du passé et l'autre du présent en présentant les temps passés par un journal intime du personnage Edmond Charlot. L'autre époque représente l'actualité c'est-à-dire 2017.

¹Kaouther Adimi, Kaouther Adimi, (en ligne), (La dernière modification de cette page a été faite le 9/05/2018 à 10:04), (08/06/2018), https://fr.wikipedia.org/wiki/Kaouther_Adimi.

Kaouther Adimi raconte l'histoire de deux époques différentes, celle du passé, représentée par le personnage Edmond Charlot, et l'autre du présent, représentée par les personnages Ryad et Abdallah. Le roman *Nos Richesses* est un récit qui ravive une époque passée qui débute l'année 1935 jusqu'à 1961, d'après le journal intime d'Edmond Charlot. Ce dernier est libraire de fonction, devenu éditeur à Alger dans les années trente. Il reflète l'histoire d'une petite librairie "Les vrais richesses" située dans le centre d'Alger, fermée et revendue pour accueillir un magasin de beignets, après avoir été récupérée par le ministère de la Culture.

En 1936, Edmond Charlot avait ouvert cette librairie abritant également une bibliothèque de prêt et une maison d'édition. Celle-ci avait été créée afin de réunir des auteurs tels qu'Albert Camus, Emmanuel Roblès, Jules Roy, Mouloud Feraoun, et pas mal d'autres écrivains. Le journal de l'éditeur Edmond Charlot relate également plusieurs événements majeurs de l'Histoire de l'Algérie, notamment les massacres du 8 mai 1945, le déclenchement de la guerre de libération nationale, aussi les attentats de l'Organisation de l'armée secrète (OAS), etc.

Ainsi ce roman représente le présent immédiat représenté par Ryad et Abdallah. Ryad un jeune de même âge que Charlot lorsqu'il a débuté son métier d'éditeur, il tente d'avoir son diplôme d'ingénieur. Pour se faire il faut qu'il détruise la librairie *Les Vraies Richesses* et débarrasse tous les livres qu'elle contient. Quant à Abdallah le dernier gardien des lieux après le libraire Charlot, il refuse de voir disparaître ce lieu, surtout de le transformer en une boutique de beignets, donc il essaie de s'opposer à ce projet avec l'aide de la complicité de tout son quartier.

Ceci nous mène vers une problématique assez pertinente. Les questions que nous avons posées après la lecture de ce roman sont les suivantes: comment sont traitées les catégories narratives *temps* et *espace* dans ce roman ? Quel est leur rapport avec les thèmes du récit ?

En partant de cette problématique, nous pouvons formuler quelques hypothèses qui nous aideront à cerner le champ de notre recherche, et à éclaircir la vision du thème abordé. Nous supposons que l'espace dans le roman *Nos Richesses* entretient une relation très forte avec l'action, c'est-à-dire, il n'est pas seulement une donnée géographique intégrée dans la narration, il est aussi une représentation dans laquelle les événements du roman et les personnages se manifestent dans une seule relation. Nous pensons aussi que l'espace et le temps seront déterminés par les thèmes majeurs, c'est-à-dire, la guerre et la mémoire.

Nous allons appliquer premièrement la théorie structurale qui est la narratologie de Gérard Genette, car ses principes sont un outil incontournable pour la réalisation de toute analyse narratologique. Aussi, nous avons convoqué la théorie de la sémiotique des personnages selon le théoricien Philippe Hamon.

Dans le but de mener notre travail de recherche, nous l'avons partagé en deux parties. La première partie est intitulée : étude de la narration, elle se divisera en trois chapitres qui sont les suivants : étude des voix narratives, étude du temps et étude de l'espace.

La deuxième partie du mémoire porte le titre : étude thématique et de personnages, elle se divisera en trois chapitres. Ces derniers ont les titres suivants : le thème de la mémoire, le thème de la guerre et l'étude des personnages.

Partie I

Etude de la narration

Chapitre 1

Etudes des voix narratives

I- Qu'est-ce que la narration ? :

Le mot *narrations* signifie : faire connaître et raconter. La narration correspond à l'action de narrer, de raconter des événements, et aux façons de les réaliser. C'est-à-dire, elle est une sorte d'un récit détaillé. Pour bien cerner l'apport de la narratologie, il faut d'abord connaître les nuances existantes entre trois mots dont le sens est souvent confondu : L'histoire, le récit et la narration. Généralement, l'histoire correspond à une suite d'événements et d'actions racontées par quelqu'un qui est le narrateur, et dont le résultat final produit un récit.

La narration a été exercée par les rhétoriciens. Pour eux, c'est un art de bien écrire, puis par les formalistes Russes. A leur tour, ils ont essayé de donner à cette notion un contenu matériel en réalisant en premier lieu une distinction entre l'élément matériel du récit et l'organisation de ce récit, plutôt la narration. C'est presque la même idée qu'adoptent les précurseurs de l'école de Prague qui appuient sur le caractère dynamique de la structure textuelle. Avec V. Propp qui a proposé le concept de *fonction narrative* qui s'intéresse aux structures profondes du récit. J. Greimas à son tour, a mis au point le *modèle actantiel* en divisant les actants en trois couples de *fonction*.

L'étude de la narration a été appelée narratologie, même elle est considérée comme une sémiotique narrative. A partir des années 1970, le philosophe Gérard Genette a fondé la narratologie en proposant de distinguer le récit, l'histoire, et la narration. Selon lui, le mot récit désigne : « L'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements [...]. »². En outre, le mot récit désigne : « La succession d'événements, réels ou fictifs, qui font l'objet de ce discours [oral ou écrit], et leurs diverses relations d'enchaînement, d'opposition, de répétition, etc. »³. D'après Genette : « Le récit ne "représente" pas une histoire (réelle ou fictive), il la raconte, c'est-à-dire qu'il la signifie par le moyen du langage [...]. Il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit »⁴.

² GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, éd Seuil, 1972, p 71.

³ Ibid, 71.

⁴ GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, éd Seuil, 1983, p.29.

La voix narrative se définit comme « la façon dont se trouve impliqué dans le récit la narration elle-même »⁵. Pour G. GENETTE : « la voix est un outil pour l'aider à articuler les relations entre histoire, récit, et narration »⁶.

Dans l'histoire du récit le narrateur peut être présent ou absent :

On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte [...], l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte [...]. Je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérodiégétique, et le seconde homodiégétique.⁷

Comme nous avons trouvé la présence de plusieurs voix qui racontent, nous tenons à définir le concept de la polyphonie qui désigne la multiplication des voix dans le récit.

1- Définition de *polyphonie* :

Le terme "polyphonie" s'est étendu plus tard au domaine de la littérature afin de désigner la multiplication des voix narratives dans un roman. La Voix Narrative répond aux questions suivantes : Qui raconte ? Qui est le Narrateur ? Quel est le degré de son implication dans l'histoire qu'il raconte ?

La Voix Narrative étudie donc la relation entre le narrateur et l'histoire qu'il raconte. Le narrateur initial raconte l'histoire, parfois, il laisse sa parole aux personnages faisant apparaître d'autres nouveaux narrateurs. En effet, un même narrateur sert de porte-parole aux personnages, multipliant les voix narratives et provoquant ce qu'on appelle une Polyphonie. GENETTE et TODOROV ont longuement étudié les techniques des voix qui. Généralement, les textes littéraires constituent un champ polyphonique avec la présence de plusieurs narrateurs, de plusieurs avis. Donc les textes sont polyphoniques et l'auteur peut faire parler plusieurs voix à travers son roman. BAKHTINE a son tour, a utilisé le terme de la polyphonie dans sa *Poétique de Dostoïevski* d'une manière très vaste avec une définition très claire :

Dostoïevski est le créateur du roman polyphonique. Il a élaboré un genre romanesque fondamentalement nouveau. [...] on voit

⁵ GENETTE, G. (1972), *Figures III*, Paris, Seuil, P 76.

⁶ibid, p 76.

⁷ibid p 252.

apparaître dans ses œuvres des héros dont la voix et, dans sa structure, identique à celle que nous trouvons normalement chez les auteurs. Le mot (=le discours) du héros sur lui-même est sur le monde est aussi valable et entièrement signifiant que l'est généralement le mot (=le discours) de l'auteur ; il n'est pas aliéné par l'image objectivée du héros comme format l'une de ses caractéristiques (...)résonne en quelque sorte à côté du mot (=discours) de l'auteur, se combinant avec lui, ainsi qu'avec les voix tout aussi indépendantes et signifiantes des autres personnages sur un mode tout à fait original.⁸

Le roman se constitue de différents éléments hétérogènes, avec l'existence de plusieurs langues, styles, et voix narratives : « le roman pris comme un tout, c'est un phénomène pluristylistique, plurilingual, plurivocal. L'analyse y rencontre certaines unités stylistiques. Hétérogènes »⁹.

II- Multiplication des voix:

Dans notre corpus, nous y trouvons la présence de plusieurs voix qui narrent. Plus nous avançons dans la narration, nous retrouvons d'autres nouvelles voix apparaissent.

Après une lecture profonde du roman, nous avons pu distinguer plus au moins les voix marquées dans le roman. Ce sont celles du narrateur et narrataire.

II -1 : La voix d'un narrateur indéfini:

C'est lorsque on raconte à la troisième personne du singulier « Il ». Dans le cas de ces passages:

«Ryad s'apprête à fermer la porte de la librairie à clé, lorsque Moussa, le gérant de la pizzeria, passe le voir pour l'inviter à dîner.»¹⁰ (p158).

Dans la page 17, on a cet extrait : «Appuyé sur sa canne, Abdallah pense que c'est le premier matin depuis vingt ans où Moussa le rejoindra pas avec un café noir.»¹¹

⁸ TZEVTAN, TODOROV, *Critique de la critique*, Paris, Seuil, 1984, p83.

⁹ MIKAÏL, BAKHTINE, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, 1978, p87.

¹⁰ Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, seuil, 2017, p 158.

¹¹ibid, p17.

Dans ces deux passages, nous remarquons qu'il y a une voix indéfinie qui raconte usant la troisième personne du singulier « Il ». Cette voix raconte généralement ce qui se passe entre les deux personnages Ryad et Abdallah.

2 : La voix du narrateur défini :

Lorsque la personne qui raconte utilise la première personne du singulier «Je». Comme dans le cas de la narration prise par le personnage Edmond Charlot.

A/ La voix d'Edmond Charlot:

Les chapitres où Edmond Charlot parle sont écrits à la première personne du singulier, sous forme de monologue intérieur, ce qui ferait également penser à un journal intime.

Comme le prouve les passages suivants :

12 juin 1935

Je serai chauve. A vingt et un an, j'ai au moins cette certitude. Avant mon cours de philosophie avec Jean Grenier au lycée d'Alger: se plaquer les rares cheveux sur le côté pour faire illusion (...) Un jour que nous l'avions questionné sur son dernier ouvrage, il a imaginé un vagabondage sur les différentes îles qui y sont mentionnées. Je suis loin, bien loin de mes années à l'école des jésuites (ces concentrationnaires!) où j'ai étudié en première.¹²

Il y a aussi ce passage :

20 mai 1937

Soirée avec mon père. Nous avons longuement parlé de papier: odeur, touché, différence entre le neuf et le vieux. Pour ma part j'ai une affection particulière pour le papier Japon dont la couleur légèrement ivoire donne du caractère à l'édition. Je le préfère de loin au papier vélin qui est sans grain, trop lisse trop parfait..¹³

Je serai chauve → Le « je » reviens à Edmond Charlot.

Je suis loin → Le « je » reviens à Edmond Charlot.

¹²ibid, p 30.

¹³ibid, p 71.

J'ai une affection → Le « je » reviens à Edmond Charlot.

Je le préfère → Le « je » reviens à Edmond Charlot.

B/ La voix de Ryad:

Comme nous le voyons dans ces passages:

«Géné, un peu gauche, Ryad prend la parole:

- Je voudrais vous remercier de m'avoir invité à dîner.

- Je suis content de te recevoir. »¹⁴.

«Ryad sourit à l'enfant:

- J'ai des livres pour toi dans la librairie, si tu veux.

- Non je n'aime pas lire. J'aime dessiner. »¹⁵

Je voudrais → Le « je » reviens à Ryad.

J'ai des livres → Le « je » reviens à Ryad.

C/ La voix de Abdallah:

Comme nous le voyons dans les passages suivants:

Quelqu'un frappe à la porte.

C'est Abdallah.

Ryad s'empresse de lui ouvrir:

- Est-ce que tout va bien ?

Le vieil homme acquiesce. Ses yeux noirs sont humides. Ryad l'entraîne vers une chaise et l'oblige à s'asseoir.

- Je ne veux pas te déranger.

- Je ne faisais rien de particulier. ¹⁶.

Je ne veux pas → Le « je » reviens à Abdallah.

D/ La voix du « NOUS » :

Il y a quelques passages où nous y trouvons le pronom de la première personne du pluriel «NOUS», ce *nous* désigne la voix collective. Comme le montre ce passage :

¹⁴ibid, p 159.

¹⁵ibid, p 162.

¹⁶ibid, p122.

Nous détestons l'Europe dont les usines engloutissent nos pères que nous voyons revenir brisés par les privations et la fatigue. Nous devenons un peu français mais pas vraiment. Nous sommes surtout des tirailleurs, de la chair en canon. On nous impose de combattre pour une notion dont nous ne faisons pas partie.¹⁷

E/ La voix du « VOUS » :

Dans certains passages du roman, il y a l'utilisation de la deuxième personne du pluriel « VOUS » qui désigne le voyageur potentiel. Cela le prouve le passage suivant :

Vous irez aux Vraies Richesses, n'est-ce pas ? Vous prendrez les ruelles en pente, les descendez ou les montrez. Vous vous abritez du soleil qui tape fort. Vous évitez la rue Didouche Mourad si pleine de monde (...) Vous vous arrêtez à la terrasse d'un café et vous n'hésitez pas à vous y installer pour discuter avec les uns et les autres.¹⁸

F/ La voix du « ON » :

Il y en a des passages dans le roman où nous y trouvons le pronom impersonnel « ON ». Comme dans ce passage : «On nous donne des uniformes et on nous assène de grands discours (...) On nous impose de combattre contre une notion dont ne nous faisons pas vraiment partie. On ne cesse de nous répéter les mots partie, courage, honneur...»¹⁹

III - Auteur, narrateur et narrataire :

III- 1/ Auteur :

L'auteur d'un récit est la personne réelle qui est chargé pour écrire l'ouvrage : il possède un nom ou un pseudonyme, une biographie et, une subjectivité. Selon GOLDENSTEIN l'auteur est:

La personne réelle qui vit ou a vécu en un temps et en des lieux donnés, a pensé telle ou telle chose, peut faire l'objet d'une

¹⁷ Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, seuil, 2017, p 90.

¹⁸ibid, p 209.

¹⁹ibid, p 90.

enquête biographique, inscrit généralement son nom sur la couverture du livre que nous lisons.²⁰

III- 2/ Narrateur :

Le narrateur, contrairement à l'auteur, n'est pas une personne réelle, il est créé par l'auteur, c'est la voix qui raconte l'histoire à l'intérieur du roman. Autrement dit, l'ensemble des personnes fictives qui semblent communiquer à l'intérieur du texte et qui existent, elles-mêmes, dans le monde textuel.

Le plus souvent, dans le roman classique, l'auteur qui écrit l'ouvrage est celui qui en assume la narration, mais ce n'est pas toujours le cas. Cela se trouve généralement dans romans autobiographies réelles et dans les genres autobiographiques où le narrateur se confond avec l'auteur.

On distingue deux récits différents. Selon Gérard GENETTE, il y en a premièrement *le récit homodiégétique* où le narrateur s'incarne dans un personnage, deuxièmement *le récit hétérodiégétique* où le narrateur est tout à fait extérieur de l'histoire, c'est-à-dire. Finalement, *le récit autodiégétique* est quand le narrateur est le héros de l'histoire

III- 3/ Narrataire:

Il est parfois un personnage fictif, c'est-à-dire: c'est le *tu* auquel le destinataire du récit s'adresse. Ce dernier est construit par la fiction, il a un statut dépendant de celui du narrateur. GENETTE parle de deux types de narrataire le premier est le narrataire *intradiegétique* : quand celui-ci est incarné par un personnage de l'action, et le deuxième c'est le narrataire *extradiégétique* : narrataire effacé sans lien avec l'histoire relatée.

IV- Point de vue (focalisation) :

Il y en a trois types de focalisations qui permettent au romancier d'organiser son récit, en fonction du point de vue qu'il a choisi.

A/ Point de vue zéro :

Le narrateur est le plus souvent omniscient. Autrement dit, ce dernier connaît tout sur ses personnages et fait partager son savoir au lecteur, en commentant et en donnant son opinion sur telle action. Le lecteur connaît alors tous les pensées et les actes comme s'il est à l'intérieur de l'histoire.

²⁰ GOLDENSTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Paris, Duculot, 1985, p.29

B/Point de vue externe :

L'histoire racontée de façon neutre. C'est-à-dire, le narrateur ne saisit que l'aspect extérieur des choses.« Où le héros agit devant nous sans que nous soyons jamais admis à connaître ses pensées ou ses sentiments »²¹.

C/ Point de vue interne :

C'est lorsqu'une scène est présentée devant un seul personnage. Le narrateur adapte son récit au point de vue d'un personnage et ne sait que ce que sait ce dernier. Le narrateur peut être un narrateur à la 3ème personne du singulier ou un narrateur-personnage en racontant à la première personne du singulier.

Dans le cas de notre roman s'agit de la focalisation zéro. Le narrateur qui raconte à la troisième personne du singulier rapporte les faits et les pensées des autres personnages. Comme le prouve le passage ci-dessous :

La femme de Moussa arrive. Visage doux, yeux rieurs. Elle jette à Ryad un sourire moqueur. Il reconnaît la femme qui lui a balancé le seau d'eau sale sur la tête. Une fillette la suit. Elle a l'air de tomber du lit avec ses cheveux bouclés tout décoiffés. Ryad remarque qu'elle a la même tache de naissance que son père, en forme de continent africain.²²

Pour conclure, Nous avons constaté qu'il y a une multiplication de voix dans le récit de *Nos Richesses*, il y en a plusieurs qui participent à la narration. Il y a des passages où la narration est prise par un narrateur indéfini qui ne figure pas dans le récit usant la troisième personne du singulier « IL ». En outre, il y a des passages où la narration est prise par le personnage-narrateur, qui utilise la première personne du singulier « JE ». Notamment, il y a d'autres passages où nous y trouvons les pronoms « NOUS », « VOUS » et « ON ».

²¹ GENETTE, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972, p. 207.

²² *ibid*, p161.

Chapitre II

Etude du temps

I- Etude temporelle:

Raconter une histoire : est le fait de placer des événements dans le temps. C'est-à-dire, les actions des personnages se déroulent à certains moments et dans une certaine durée, suivant un certain ordre. G.GENETTE distingue deux sortes de temps:

Cette division classait les problèmes du récit en trois catégories : celle du temps, " où s'exprime le rapport entre le temps de l'histoire et celui du discours "; celle de l'aspect, " ou la manière dont l'histoire est perçue par le narrateur "; celle du mode, c'est-à-dire " le type de discours utilisé par le narrateur.²³

I- 1- Temps de la narration :

C'est le temps de l'histoire. Il couvre une telle période. Celui-ci est fortement lié à la fiction et s'oppose au temps réel. Le narrateur choisit d'écrire son récit au présent de l'énonciation. Généralement les temps du récit ou de la narration sont: le présent, le futur, et le passé composé.

- Utilisation du passé composé:

Il est fortement employé dans le roman:

13 mars 1941

J'ai informé Camus que je ne pourrais pas publier ses textes et lui ai conseillé de s'adresser à Gallimard. Cette Occupation, c'est comme une main qui nous enfonce la tête sous l'eau, un hiver sans fin. Comment cela finira-t-il ?²⁴

- Utilisation du présent:

Nous signalons qu'il est fortement employé dans le roman: «23 avril 1939 Des étudiants timides m'apportent eux-mêmes leur texte écrit à l'ancre dont ils gardent précieusement une copie.»²⁵

G. GENETTE distingue quatre moments de la narration :

²³GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, éd Seuil, 1972, p 74.

²⁴ Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, Seuil, 2017, p95.

²⁵ibid, p 75.

Il ne me semble pas que la situation temporelle de l'acte narratif soit a priori différente en fiction et ailleurs : le récit factuel connaît aussi bien la narration ultérieure (c'est ici aussi la plus fréquente), antérieure (récit prophétique ou prévisionnel), simultanée (reportage), mais aussi intercalée, par exemple dans le journal intime.²⁶

A/ Narration ultérieure:

C'est la plus fréquente. Quand le narrateur raconte ce qui s'est passé auparavant.

B/ Narration antérieure:

Plus rare. Quand le narrateur anticipe la suite des événements (souvent sous forme de rêve). Il raconte ce qui est censé se passer dans le futur de l'histoire.

C/ Narration simultanée:

Donne l'impression qu'elle s'écrit au moment même de l'action. Dans ce cas, le narrateur emploie le présent.

D/ Narration intercalée:

Spécifique du journal intime, c'est une sorte de mariage entre la narration ultérieure et la narration simultanée. Le récit au passé s'interrompt de temps en temps pour un commentaire au présent.

Dans *Nos Richesses*, Kaouther Adimi joue sur la temporalité de l'histoire, parfois nous trouvons une narration simultanée, aussi, une narration intercalée. En somme, la narration la plus fréquente est sans doute la narration intercalée parce que les passages narrés par le personnage Edmond Charlot sont écrits sous forme d'un journal intime. Or, nous trouvons aussi la narration simultanée dans les passages où la narration est prise par le narrateur indéfini. Ce dernier, raconte les faits au moment de leur réalisation. Ce passage montre qu'il s'agit de la narration intercalée

7 octobre 1943

Frédéric Jacques Temple m'a confié une dizaine de poèmes. Je lui ai offert un de mes exemplaires personnels de *Noces*. Il s'apprête à partir pour l'Italie avec le corps expéditionnaire français du général Juin et

²⁶ Gérard GENETTE, *Fiction et diction*, Seuil, 1979, p. 47.

emporte le livre de Camus avec lui. Je garde précieusement ses textes. Il faudra en faire quelque chose un jour car ils sont très beaux et méritent d'être lus. Il a promis de m'écrire depuis le front.²⁷

Ce passage montre qu'il s'agit de la narration simultanée:

Ryad remonte la rue Hamani. De nos fenêtres, nous le voyons s'arrêter devant le café Chez Saïd qui est entrain d'ouvrir. L'auvent se déplie. Le serveur un type brun à l'aspect cadavérique, du gel plein les cheveux, des poches sous les yeux, la lèvre supérieure déformée par le tabac à chiquer, descend les chaises en plastique dressées sur les tables. Ryad hésite mais le serveur l'incite à prendre place.²⁸

Donc nous remarquons il y a une forte utilisation du présent, qu'on appelle le présent de narration ou le présent de l'énonciation, qui rend l'action plus vivante dans un récit au passé.

I- 2- Temps du récit :

C'est le temps mis à raconter. On y distingue: passé simple, passé antérieur, conditionnel présent. Il situe l'histoire dans un passé éloigné qui donne l'effet à un retour en arrière. Autrement dit, un rappelle du passé. Les temps que nous trouvons dans le temps du récit sont :

- Utilisation de l'imparfait: il est rarement utilisé: « J'assistais à la remise d'un prix de peinture lors qu'on m'a téléphoné. Je ne sais pas qui étais au bout du fil...la personne pleurait, répétait " il est mort ". Il m'a fallu au moins cinq minutes pour comprendre de qui elle parlait»²⁹.

- Utilisation du plus-que-parfait: il est rarement employé:

Le premier matin avec Claire. La chambre était glacée. Lorsqu'elle avait soulevé la couette, Ryad avait vu ses ongles peints en bleu azur. Il l'avait regardée écrire des mots, des phrases, dans un carnet à la

²⁷ Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, seuil, 2017, p 107.

²⁸ ibid, p 56.

²⁹ ibid, p 172.

couverture en cuir rouge, et avait espéré secrètement qu'elle écrive sur lui.³⁰

I- 2- A/ Ordre du récit:

D'après G. GENETTE :

Etudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou des segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice direct. [...].³¹

Pour raconter des événements, soit on suit l'ordre chronologique, soit bouleverser la chronologie en réalisant des retours en arrière. Après la lecture de *Nos Richesses*, nous constatons qu'il y a un désordre chronologique, ce qu'on appelle Anachronie.

A/ Analepse (feed-back):

D'après G. GENETTE : l'analepse est « toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve »³². L'écrivain rappelle des faits antérieurs à l'histoire principale, qui apportent des explications sur l'histoire en cours. La fonction est très littéraire, il renvoie au passé, à la mémoire et, au souvenir.

Par contre, ce retour en arrière ne relate pas les événements dans leur ordre, mais dans un ordre si différent, dans le but de mettre en évidence un tel événement marquant et de l'insérer dans le présent. Une sorte de « Procédure narrative par laquelle le récit, rompant avec l'ordre chronologique, se déporte vers le passé de l'histoire pour relater des événements antérieurs ».³³

Dans *Nos Richesses*, le personnage Edmond Charlot convoque ses souvenirs sous forme d'un journal intime, qui contient des faits et des événements. Comme le montre le passage ci-dessous:

³⁰ibid, p 176.

³¹ GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, éd Seuil, 1972, p 79.

³²ibid, 71.

³³GARDIES, A., BESSALEL, *Deux cents mots clés de la théorie du cinéma*, Paris, Cerf, 1992 p.21.

4mars 1938

J'ai trouvé madame Couston en larmes dans la soupente. Elle m'a avoué qu'elle ne s'en sortait pas avec ses enfants et qu'il lui fallait trouver un vrai travail (...)

19 mars 1938

Malade. Assommé par une grippe. Obligé de garder le lit, malheureusement. J'arrive tout de même à lire les manuscrits (...).³⁴

Le retour en arrière nous donne une sorte de présentation de soi, nous montre les exploits et, les aventures du personnage mis en question. Kaouther Adimi propose ici deux temporalités différentes : le passé et le présent qui font une représentation créatrice de la mémoire. Nous sommes dans une narration à la première personne du singulier (JE) où le narrateur marque sa subjectivité, il nous emmène dans le passé et nous plonge dans son souvenir.

C'est grâce à l'analepse qui a pour but de stimuler la mémoire du personnage-narrateur, que nous nous retrouvons face aux souvenirs du passé qui se placent au sein du récit. Généralement, les analepses ont une fonction illustrative parce qu'elles éclairent ce qui précède et indiquent ce qui est fait dans le passé.

I- 2-B/ Vitesse du récit:

- Les procédés d'accélération:

- Le sommaire:

Il permet de résumer en quelques lignes une période plus ou moins longue.

6 janvier 1936

Je repense à ce que m'a dit le professeur Grenier. En ai parlé à quelques amis. Jean Pane est madame Couston -qui tient à ce qu'on l'appelle ainsi depuis son veuvage- sont très enthousiastes. j'en rêve jour et nuit.³⁵

³⁴ Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, Seuil, 2017, p 75.

³⁵ GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, éd Seuil, 1972, p 35.

-L'ellipse narrative :

Elle passe sous silence d'un ou plusieurs événements de l'histoire, sans une vraie importance. Elle permet d'accélérer le rythme de la narration. En effet, nous remarquons l'emploi des dates. Nous supposons que les jours précédents n'ont pas été narrés.

30 juin 1940

Rencontre avec le capitaine d'aviation Jules Roy (...)

10 juillet 1940

Démobilisé ! Je peux rendre ma vie en main (...)

3 septembre 1940

Je n'ai pas été ravitaillé de papier de puis près de quatre mois.

22 septembre 1940

Minuit. J'entends des bruits d'avion (...)

30 octobre 1940

La censure, que nous appelons "Anastasia"(...).³⁶

Dans le passage précédant, nous remarquons qu'il y a un discontinu chronologique, qui donne l'impression que les jours non-cités n'ont aucune importance. Ce qui participe à l'accélération du rythme du récit.

Les procédés de ralentissement:**- La scène:**

Elle consiste à raconter l'histoire comme en temps réel. Donc, le lecteur a l'illusion que la scène se déroule devant ses yeux. Le plus souvent, il s'agit de dialogues. Comme c'est montré dans les extraits ci-dessous :

Et pourquoi est-ce que vous portez un drap sur vos épaules ?

-C'est mon linceul.

- Votre quoi ?

- Mon linceul. C'est le drap dans lequel on m'entertera.

- C'est horrible, pourquoi est-ce que vous le trimballez comme ça sur vous tout le temps ?

³⁶ Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, seuil, 2017, p 93.

- Pour ne gêner personne. Le jour où Dieu me rappellera, on pourram'enterrer tout de suite et je ne dérangerai pas mes amis.³⁷

Ce passage ci-dessous, montre qu'il s'agit de la scène :

Elle salue joyeusement Ryad en désignant sa marchandise :
- Des parfums pour hommes. Les meilleurs de la ville, tu ne trouveras rien d'équivalent ailleurs. Prends-en un, je te fais à trois cents dinars au lieu de trois cent cinquante, prix de voisin.
- Heu... non merci.³⁸

Donc «la scène» tente de restituer la durée réelle d'un temps fort de l'action.

- La pause:

Interrompt le récit pour insérer des détails sur l'action, c'est-à-dire introduire une description, une explication ou un commentaire dans l'histoire. Comme c'est mentionné dans le passage ci-dessous :

Dès votre arrivée à Alger, il faudra prendre les rues en pente, les monter puis les descendre. Vous tomberez sur Didouche-Mourad, traversée par de nombreuses ruelles (...) mais vous, vous empruntez les ruelles qui fond face au soleil, n'est-ce pas ? Vous parviendrez enfin rue Hamani, l'ex-rue Charas (...) face à l'Histoire, la grande celle qui a bouleversé ce monde mais aussi la petite, celle d'un homme, Edmond Charlot, qui, en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt *Les Vrais Richesses*.³⁹

Le passage suivant indique qu'il s'agit de la pause :

Vous irez aux *Vrais Richesses*, n'est-ce pas ?vous prendrez les ruelles en pente, les descendez ou les monterez (...) Vous vous arrêterez à la terrasse d'un café où vous n'hésitez pas à vous y installer pour

³⁷ibid, p 185.

³⁸ibid, p 116.

³⁹ibid, p 11.

discuter avec les uns e les autres (...) Vous ne ferez pas attention à la renault grise garée sur le côté.⁴⁰

Dans le premier passage la pause débute la page 9 jusqu'à la page 11. En effet, dans le second passage elle débute la page 209 jusqu'à la page 210.

I- 2- C/ Fréquence événementielle:

La fréquence narrative selon GENETTE est :

Ce que j'appelle la fréquence narrative, c'est-à-dire les relations de fréquence (ou plus simplement de répétition) entre récit et diégèse, a été jusqu'ici fort peu étudié par les critiques et les théoriciens du roman. C'est pourtant là un des aspects essentiels de la temporalité narrative, et qui est d'ailleurs, au niveau de la langue commune, bien connu des grammairiens sous la catégorie~ précisément, de l'aspect.⁴¹

Il ajoute aussi:

Entre ces capacités de " répétition" des événements narrés (de l'histoire) et des énoncés narratifs (du récit) s'établit un système de relations que l'on peut a priori ramener à quatre types virtuels, par simple produit des deux possibilités offertes de part et d'autre: événement répété ou non, "énoncé répété ou non."⁴²

Il y a trois catégories de fréquences:

- Mode singulatif:

Qui est le cas de *Nos Richesses*, c'est lorsqu'on raconte une fois ce qui s'est passé une fois ou bien, ou on raconte plusieurs fois ce qui s'est passé plusieurs fois. Le récit dans *Nos Richesses* est de type singulatif, le narrateur raconte les événements qui se sont passés une fois sans répétition.

⁴⁰ibid, p 210.

⁴¹GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, éd Seuil, 1972, p 145.

⁴²ibid, p 146.

- Mode répétitif:

Lorsqu'on raconte plus d'une fois (une sorte de répétition) ce qui s'est passé une fois.

- Mode itératif:

On raconte une fois ce qui s'est passé plusieurs fois.

Pour conclure, nous remarquons dans le roman *Nos Richesses* de Kaouther Adimi, les verbes sont conjugués au présent, même si les évènements font partie du passé. D'une façon plus claire, il y a deux différents moments de narration : le passé représenté par le personnage Edmond Charlot et le présent représenté par Ryad. Bref, la narration est fragmentée, saccadée mélangeant les évènements passés et actuels.

Chapitre III

Etude de l'espace

I- Définition de l'espace:

L'espace occupe une position privilégiée dans la composition de l'œuvre romanesque. Il est «un élément constitutif fondamental, un véritable agent qui conditionne jusqu'à l'action romanesque elle-même »⁴³. L'espace romanesque est une unité fondamentale du récit, il permet d'étudier le mouvement ou la stabilité des personnages dans le récit. Dans *Poétique De L'espace*, Gaston BACHLARD définit l'espace comme :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnage, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe...lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.⁴⁴

L'étude de l'espace est indispensable, car la représentation de l'espace romanesque transpose le monde réel sur la page du texte. Cela, le confirme GENETTE :

On doit aussi envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente, de considérer ces rapports parce que la littérature, entre autres « sujets » parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues⁴⁵

Dans *Nos Richesses* les lieux sont présentés tout dépend du moment de la réalisation de l'action. C'est-à-dire : le passé ou le présent. Dans ce roman, la narration et l'espace sont étroitement liés. Donc nous ne pouvons pas étudier une notion sans recours à l'autre.

⁴³RICARD FRANÇOIS, *Le décor romanesque*, IN Etudes françaises, vol. VII1. NO, novembre 1972, p348.

⁴⁴BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p 53.

⁴⁵GENETTE Gérard, *Figure II*, seuil, 1969, p 43.

Prenant la période où la narration est au passé : le personnage-narrateur raconte ses expériences sous forme d'un journal intime en donnant des dates qui représente des actions faites de sa part. Celles-ci sont écrites sous forme de paragraphes. Nous remarquons que dans la période du passé représenté par Edmond Charlot, il y'en a deux lieux: la librairie *Les Vraies Richesses* à Alger et les éditions Charlot à Paris. En fait, le lieu le plus dominant est sans doute la librairie *Les Vraies Richesses* à Alger. Au début de chaque chapitre le lieu est mentionné si l'action se déroule à la librairie de Alger où aux maisons d'éditions de Paris. Comme le montre les extraits ci-dessous :

Carnet d'Edmond Charlot

Alger, 1935-1936

12 Juin 1935

Je serai chauve. A vingt et un ans, j'ai au moins avec Jean Grenier au lycée d'Alger : se plaquer les rares cheveux sur le côté pour faire illusion (...)

23 Juillet 1935

Retour à Alger après un court séjour à Paris. Discussion avec mon père tard dans la cuisine. ⁴⁶

Le passage précédent montre qu' Edmond Charlot est dans sa librairie à Alger.

Ce passage indique que le personnage Charlot est dans ses maisons d'éditions à Paris : « 3 juin 1945 Les éditions Charlot à Paris sont désormais organisées en SARL. Je conserve cependant le siège social à Alger et je ferai le voyage entre les deux rives. »⁴⁷

Nous remarquons que le personnage Edmond Charlot a changé de lieu de la librairie *Les Vraies Richesses* en allant à Paris pour fonder ses éditions là-bas. Donc le changement de lieu a une relation avec l'action.

A propos de la période du présent représentée par Ryad et Abdallah, il y en a les lieux suivants : la librairie *Les Vraies Richesses* à Alger, la maison de Moussa, le café *Chez Saïd* et l'immeuble où se trouve Youcef.

Le passage ci-dessous, indique le lieu, qui est la librairie *Les Vraies Richesses*: « Ryad s'apprête à fermer la porte de la librairie à clé, lorsque Moussa le gérant de la pizzeria, passe le voir pour l'inviter à dîner ». ⁴⁸

⁴⁶ ADIMI Kaouther *Nos Richesses*, seuil, 2017, p 30.

⁴⁷ *ibid*, p 137.

⁴⁸ *ibid*, 158.

Ce passage nous montre que Ryad est à la maison de Moussa:

Ma femme a préparé un bon couscous et Abdallah nous a tellement parlé de toi que nous serions contents de te connaître (...)

Moussa lui fait signe de s'asseoir.

- Ma femme et ma fille vont arriver. Abdallah fait sa prière, il ne va pas tarder.⁴⁹

Ce passage nous montre que Ryad est dans le café de *Chez Saïd*:

Le serveur leur ressert du café et leur demande :

- Vous restez voir le mach ?

- Quel match ? demande Ryad.

- Comment ça, quel match ? Le match d'aujourd'hui.

- C'est contre qui ?

- La France ! Match amical, ça va barder ...⁵⁰

Ce passage ci-dessous indique lorsque Ryad change de lieu pour aller chez Youcef : « Ryad suit le vieux libraire qui l'entraîne dans des ruelles sombres. Ils s'arrêtent devant un bâtiment dépourvu d'enseigne. Un homme entrouvre la porte, l'air méfiant.»⁵¹

Enfin, nous remarquons que l'espace change selon le rôle des personnages vis-à-vis leurs actions.

II - Espace, entre narration et écriture :

Nous demandons si le personnage-narrateur Edmond Charlot change de lieu lors de l'écriture de son journal intime. Généralement, l'écriture se fait au moment où le narrateur est dans sa librairie *Les Vraies Richesses* à Alger ou ses maisons d'édition à Paris.

Voici quelques passages qui montrent le lieu du personnage Edmond Charlot, qui est librairie *Les Vraies Richesses* d'Alger :

9 octobre 1935

⁴⁹id, p 158.

⁵⁰ibid, p 185.

⁵¹ibid, p 162.

En rangeant les livres sur mes étagères, j'ai retrouvé dix boîtes des cachous qui restent d'un été où les vendais aux commerçants de la ville. En chemisette, sous le soleil brûlant, je faisais la tournée des épiceries pour gagner quelques sous.⁵²

Nous y avons aussi cet extrait :

15 février 1938

J'ai fête mes 21 ans aujourd'hui. Passé ma soirée d'anniversaire derrière mon bureau à classer des factures, lire les courriers des clients qui souhaitent commander tel ou tel livre, préparer les enveloppes et les expéditions, jeter les magazines et publicités inutiles, remplir des formulaires.⁵³

Le passage ci-dessous montre que le personnage Edmond Charlot est dans sa maison d'édition à Paris:

5 septembre 1961

Attentat attribué à l'OAS dans ma librairie, rue Michelet. Nous pensons qu'ils ont fait une erreur et qu'ils visaient quelqu'un d'autre. Tout va bien, même si j'ai perdu environ 20 % de mon fonds.⁵⁴

D'après les passages précédents, nous comprenons que la narration est faite au moment où le personnage Edmond Charlot est dans sa librairie à Alger ou dans ses maisons d'édition à Paris. C'est-à-dire, ses actions se multiplient selon le changement de lieu. Lorsqu'il était dans la librairie *Les Vraies Richesses* à Alger, il raconte son parcours, ses souvenirs, comment il est arrivé à fonder cette librairie. Quand il s'est déplacé à Paris, est pour le but d'ouvrir ses maisons d'éditions là-bas.

Quant au personnage Ryad, nous remarquons qu'il change de lieu lors de la narration. Or, le lieu le plus dominant est sans doute, la librairie *Les Vraies Richesses*.

Ces passages nous montrent que le personnage Ryad est dans le même lieu que le personnage Edmond Charlot, c'est-à-dire dans la librairie : «Ryad trie le courrier posé sur le bureau. Il trouve des gommettes rouges qu'il s'amuse à coller en créant des formes géométriques. Il jette à la poubelle un paquet de cartes postales dont beaucoup sont en

⁵²ibid, p 32.

⁵³ibid, p 72.

⁵⁴ibid, 196.

noir et blanc et semblent très anciennes.»⁵⁵. Aussi cet extrait le montre : « Ryad est angoissé par tous ces livres. Il n'aime pas les mots qui s'agglutinent sur une même ligne, une même page, qui l'embrouillent.»⁵⁶

Le personnage Ryad s'est déplacé de la librairie *Les Vraies Richesses* en allant chez son ami puisqu'il était invité à dîner, aussi il s'est déplacé au café chez Saïd. Ces deux déplacements ne participent pas vraiment aux faits du récit, ils sont des lieux imaginés de la part de l'auteure pour que le récit soit enchaîné. Par contre, Ryad s'est déplacé une fois pour accomplir sa mission, qui est de repeindre les murs pour transformer la librairie en un magasin de beignets. Cela l'indique le passage suivant :

« - Bonjour *Hbibi*, je peux t'aider ?

- Oui, j'ai besoin d'acheter de la peinture. Est-ce que tu en vendrais ? »⁵⁷

Donc, ce déplacement nous indique que le personnage Ryad est au cours de réaliser sa mission.

Quant au personnage Abdallah, il ne se déplace pas dans le récit. Par contre, il est le gardien de lieu de la librairie *Les Vraies Richesses*. Il tentait de se mettre face à la réalisation du projet de Ryad qui est de détruire cette librairie pour la transformer en un magasin de beignets. Cela, l'indique ce passage : « Abdallah pense que c'est le premier matin depuis vingt ans où Moussa ne le rejoindra pas avec un café noir. Abdallah lui a toujours interdit l'accès aux Vraies Richesses avec une boisson, effrayé à l'idée qu'il puisse tacher les livres. »⁵⁸

III- Espace, entre narration et description :

Les notions : description et narration sont plus au moins attachées l'une contre l'autre dans un roman. L'évocation de l'espace à travers la description peut former un passage assez long, aussi, interrompre le cours de la narration. Donc, elle constitue ce qu'on appelle : une pause narrative. Gérard GENETTE formule la distinction entre ces deux modalités de l'écriture en termes d'espace et de temps :

⁵⁵ibid, 83.

⁵⁶ibid, 84.

⁵⁷ibid, p 55.

⁵⁸ibid, p 17.

La narration s'attache à des actions ou des événements considérés comme purs et par là même elle met l'accent sur l'aspect temporel et dramatique du récit ; la description au contraire, parce qu'elle s'attache sur des objets et des êtres considérés dans leur simultanéité, et qu'elle envisage les procès eux-mêmes comme les spectacles, semble suspendre le cours du temps et contribue à étaler le récit dans l'espace.⁵⁹

Le passage ci-dessous montre qu'il s'agit de la description lors de la narration :

18 ouvrages scientifiques.
 9 ouvrages de psychologie.
 26 ouvrages d'Histoire.
 171 ouvrages pour enfants.
 38 ouvrages sur le théâtre
 19 ouvrages sur le cinéma.⁶⁰

IV- Signification des lieux :

L'espace fait partie de la composition du texte littéraire, sa représentation a un objectif dans le texte. L'auteure met en valeur cet espace qui renvoie à une réalité qu'il doit symboliser. Comme le mentionne Charles BONN :

Les récits (...) sont également produits par un certain nombre de lieux et d'espace. Ces lieux et ces espaces deviennent ainsi producteurs de sens, et s'intègrent dans l'économie narrative globale du roman, non seulement en tant que point de rencontre entre les différents récits(...) les produisent à leur tour, dans un échange fondateur constant.⁶¹

Nous comprenons que chaque le nom de lieu joue un rôle important dans la compréhension du sens global du texte littéraire. L'œuvre littéraire présente soit un espace ouvert lorsque les lieux sont multiples et un espace clos lorsque le lieu est

⁵⁹ GERARD GENETTE, *Frontières du récit*, (Paris, Seuil, 1960), p. 60.

⁶⁰ Kaouther ADIMI, op.cit, p 52.

⁶¹ BONN CHARLES, - *Le Roman algérien contemporain de langue française Espaces de l'énonciation et productivité des récits*. Thèse de Doctorat d'Etat. Bordeaux-III, 1982, p.328.

unique. Chaque espace, semble raconter une histoire qui représentée par les personnages du texte.

L'auteure dans son roman *Nos Richesses* parle des lieux qui existent réellement, tel que la librairie *Les Vraies Richesses* qui se situe à Alger au 2 bis de la rue Hamani, ex-rue Charras. Plus d'autres lieux fictifs, imaginés par l'auteure pour que le récit soit cohérent.

L'espace le plus dominant est dans la librairie *Les Vraies Richesses*, il s'agit d'un espace clos, un lieu qui contient des souvenirs personnels et collectifs, un univers de joie et de tristesse de personnage, comme le montre les passages ci-dessous :

24 décembre 1935

Nostalgique, déprimé. J'ai fouillé le carton de photos de famille que mon père range dans le bureau. Les photos sont légèrement abîmées à cause de l'humidité : ici, mon arrière-grand-père (...) ⁶²

Ce passage aussi l'indique aussi :

19 Mars 1938

Malade. Assommé par une grippe. Obligé de garder le lit, malheureusement. J'arrive tout de même à lire les manuscrits. Manon prend soin de moi. Belle Manon qui a envahi depuis peu mon univers et dont je ne veux plus me passer. ⁶³

Les deux passages précédents montrent que le personnage Edmond Charlot a vécu des moments tristes dans sa librairie *Les Vraies Richesses*.

Ces passages nous montrent que le personnage Edmond Charlot passe des moments de joie dans la librairie :

17 avril 1936

(...) Ce n'est en fait qu'un tout petit espace où nous prévoyons d'installer une planche en bois sur des tréteaux en fer pour transformer

⁶² Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, seuil, 2017, p 34.

⁶³ *ibid*, p 75.

cette soupenne en bureau. Je suis heureux ! Je n'ai plus d'argent, je suis endetté jusqu'au cou mais je suis heureux.⁶⁴

1- Lieu mythique et échange interculturelle :

Ce passage nous indique que cet espace est un lieu mythique et que la librairie *Les Vraies Richesses* existe réellement :

Un lieu sans nom devant lequel les passants s'arrêtent rarement. Nous continuons tout de même à appeler la librairie des Vraies Richesses, comme nous avons longtemps continué à dire la rue Charras au lieu de la rue Hamani. Nous sommes les habitants de cette ville et notre mémoire est la somme de nos histoires.⁶⁵

Ce passage ci-dessous est une interview fait avec la romancière Kaouther Adimi, un extrait du journal *Le point Afrique*. Il nous montre que la librairie *Les Vraies Richesses* existe réellement :

Kaouther Adimi : J'ai grandi en Algérie et ai vécu à Alger jusqu'en 2009. Je n'étais jamais allée au 2, bis rue Hamani, là où se trouve la librairie *Les vraies richesses*. Un jour, alors que je vivais déjà à Paris, je me suis retrouvée à Alger pour de simples vacances. Je suis passée devant une façade vitrée derrière laquelle était écrit : « Un homme qui lit en vaut deux. » C'est un tout petit endroit devant lequel on peut passer sans faire attention. Derrière la vitre, une photo en noir et blanc, avec une seule indication, Edmond Charlot. Je savais qu'il avait été le premier éditeur de Camus, mais c'est tout.⁶⁶

En outre, la librairie est un espace représentant l'interculturalité puisque c'est un lieu qui réunit les écrivains de différentes nationalités et un lieu qui contient des livres de différentes langues. Cela, le montre le passage suivant :

« 5 mai 1936 Ce sera une bibliothèque, une librairie, une maison d'édition, mais ce sera avant tout un lieu pour les amis qui aiment la littérature et la Méditerranée »⁶⁷

⁶⁴ Ibid, 38.

⁶⁵ Ibid, 13.

⁶⁶ LE POINT Afrique, (09/09/2017). Littérature - Kaouther Adimi : Alger en Lettre Capitale(s). 17:45.

⁶⁷ Kaouther ADIMI, op.cit, p 39.

Il y a aussi cet extrait :

Un lieu d'amitié en quelque sorte avec, en plus, une notion méditerranéenne : faire venir des écrivains et des lecteurs de tous les pays de la Méditerranée sans distinction de langue ou de religion, des gens d'ici, de cette terre, de cette mer, s'opposer surtout aux algérienistes. Aller au-delà !⁶⁸

Donc, Edmond Charlot tente que sa librairie sera un lieu de rencontre d'écrivains d'un peu partout, un lieu qui réunit de différentes cultures. Il y a aussi ce passage qui le montre aussi : « 6 novembre 1935 Jean Grenier a demandé à chacun d'entre nous ce que nous souhaitons accomplir après la fin des cours. »⁶⁹. Notant que Jean Grenier est un écrivain, philosophe de nationalité française.

Cet extrait montre aussi que sa librairie est un lieu de rencontre culturelle :

7 juin 1938

Discussion avec Camus et Audisio au sujet d'une revue à lancer qui s'appellerait Rivages et qui apparaît tous les deux mois. Ce serait l'occasion de parler de nouveaux écrivains. Idée retenue : faire l'an prochain un numéro spécial sur l'écrivain espagnol Federico García Lorca.⁷⁰

Dans le passage précédant, Edmond Charlot souhaite publier au poète, dramaturge, espagnol Federico García Lorca.

En somme, la librairie symbolise un espace de joie et de tristesse, un lieu mythique où il réunit des écrivains de différentes nationalités et où on y trouve des livres de différentes langues.

Après le déplacement du personnage Edmond Charlot à Paris, il s'est revenu à Alger. Ce qui le montre le passage suivant : « 24 septembre 1961 Je n'ai plus un sou. Seul à Alger. Avec mes gravats. »⁷¹

⁶⁸ibid, p 31.

⁶⁹ibid, p 33.

⁷⁰ibid, 76.

⁷¹ibid, p200.

Pour conclure, Nous remarquons que ce roman est un arrangement de deux histoires : un récit qui représente le présent et un récit du passé. A propos du temps, nous signalons que cette notion est si compliquée, car elle se caractérise du désordre.

Dans le roman *Nos Richesses* de Kaouther Adimi. L'auteure n'a pas respecté la linéarité de l'acte narratif, puisqu' elle raconte en utilisant deux temps différents : le présent et le passé. A propos despersonnages, ils font des vas et vient entre le passé et le présent.

En ce qui concerne l'espace, nous pouvons dire que le lieu le plus dominant dans ce roman c'est la librairie *Les Vraies Richesses* à Alger, où les actions des personnages y encerclent.

Partie II

**Etude de la thématique
et de personnages**

Chapitre I

Etude de la mémoire

I- Définition du thème :

Selon le dictionnaire *Larousse*, le mot thème se définit comme « sujet, matière d'un discours, d'une œuvre »⁷². Donc l'analyse des thèmes est intéressante dans la mesure où elle permet de voir comment un tel sujet a été traité différemment dans plusieurs œuvres. Dans ce chapitre, nous allons citer et analyser les thèmes les plus dominants dans le roman de *Nos Richesses*, et voir aussi comment ces thèmes se manifestent dans l'organisation d'écriture de ce roman.

«Le thème» est probablement un mot ou un groupe de mot qui symbolise une idée donnée. L'auteur ne le dit pas, mais le manifeste implicitement, nous détectons son existence par le biais des mots-clés qui figurent dans le récit.

D'après David Erlich :

Le thème est représenté par une séquence linguistique (une phrase, un groupe nominal, un nom propre ou commun : [...]) Il nous est donc nécessaire de traduire le thème en une liste de mots-clés que nous appelons formes d'entrée : nous nous placerons d'un point de vue pratique, en cherchant si une forme d'entrée peut permettre la sélection d'un grand nombre d'extraits qui illustrent le thème.⁷³

La *progression thématique* est l'une des méthodes utilisées pour étudier la thématique que nous allons appliquer pour analyser les thèmes principaux dans le roman *Nos Richesses*. Il existe trois types de progressions thématiques : la progression à thème constant, la progression linéaire, la progression à thème éclaté.

A propos de la progression à thème constant : dans ce cas, le thème ne change pas d'un énoncé à un autre. Par contre, dans la progression linéaire, le propos de la phrase précédente devient un thème pour la phrase suivante. En ce qui concerne la progression à thème éclaté, elle réfère à la situation dont les thèmes des phrases suivantes représentent des sous thèmes du thème central.

Nous allons nous baser sur les thèmes les plus dominants, qui sont effectivement : **la mémoire** et **la guerre**.

⁷²Le Petit Larousse

⁷³ David ERLICH, *Une méthode d'analyse thématique, Exemples De L'Ennui et De l'Ambition*, Université de Paris IV, p.p.85-86.

II- Définition de *la mémoire* :

La mémoire est une façon de lutter contre l'oubli, Le regard adressé au passé est une sorte de rétrospection qui engendre le monde de la mémoire. Dans le cas de ce récit, la notion de la mémoire est étroitement liée à celle de l'histoire. Nous ne pouvons pas étudier une notion sans recours à l'autre. Donc nous allons étudier ces deux concepts en l'analysant selon le point de vue de la conception du temps et de l'espace sur laquelle ils se fondent.

Dans le roman *Nos Richesses*, nous remarquons l'utilisation particulière du pronom de la première personne du singulier « JE » qui représente le personnage-narrateur : Edmond Charlot. Et le deuxième pronom personnel « NOUS ».

Pour ce qui est de la narration faite par Edmond charlot, nous remarquons qu'elle est écrite sous forme de dates. Cela signifie qu'il s'agit d'un journal intime. Notant que le personnage-narrateur donne des informations sur son passé, une sorte de nostalgie, de commémoration des faits passés. C'est pourquoi nous avons signalé que le thème de la mémoire est très présent dans ce roman.

La mémoire est toujours associée à l'histoire. Pour P. RICOEUR; la mémoire est vécue sur le mode de la fidélité au passé. Pour autant, il souligne dans le passage ci-dessous :

Il ne faudra toutefois pas oublier que tout ne commence pas aux archives, mais avec le témoignage, et que, quoi qu'il en soit du manque principal de fiabilité du témoignage, nous n'avons pas mieux que le témoignage, en dernière analyse, pour nous assurer que quelque chose s'est passé, à quoi quelqu'un atteste avoir assisté en personne, et que le principal, sinon parfois le seul, recours, en dehors d'autres types de documents, reste la confrontation entre témoignages.⁷⁴

Nous distinguons deux types différents de la mémoire : il y a la mémoire subjective singulière du personnage-narrateur Edmond Charlot, et la mémoire collective écrite au nom d'un souvenir collectif d'une communauté.

⁷⁴RICOEUR Paul, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, éd Seuil, Paris, 2000, 696, p 182.

1- Mémoire subjective et individuelle :

Au début de certains chapitres où la parole est donnée au personnage-narrateur: Edmond Charlot, nous remarquons que les titres de ces derniers sont écrits ainsi: Carnet d'Edmond Charlot. Algérie 1935 - 1936, carnet d'Edmond Charlot. Alger, 1940 - 1944, carnet d'Edmond Charlot. Paris 1945 - 1949.

Voici quelques extraits du roman qui montrent que le personnage-narrateur Edmond Charlot fait appel à la mémoire à chaque prise de parole :

Carnet d'Edmond Charlot

12 juin 1935

Je serai chauve. A vingt et un ans, j'ai au moins cette certitude. Avant mon cours de philosophie avec Jean Grenier au lycée d'Alger(...). Nous ne savons jamais à quoi nous attendre lorsqu'il commence à parler. Il accompagne nos pensées, nous oblige à pousser notre réflexion le plus loin possible. Un jour que nous l'avions questionné sur son dernier ouvrage, il a imaginé un vagabondage sur les différentes îles qui y sont mentionnées. Je suis loin, bien loin de mes années à l'école des jésuites (ces concentrationnaires !) où j'ai étudié en primaire.⁷⁵

Dans le passage précédent, nous remarquons que le personnage-narrateur Edmond Charlot est nostalgique, il évoque des souvenirs passés, où il était élève en primaire à l'école jésuites. Cela le prouve dans l'expression qu'il a employé avant d'achever le passage : « Je suis loin, bien loin de mes années à l'école des jésuites (ces concentrationnaires !) Où j'ai étudié en primaire.»⁷⁶

Le passage nous montre aussi qu'il fait recourt à la mémoire en parlant des faits déjà passés :

24 décembre 1935

Nostalgique, déprimé. J'ai fouillé le carton de photos de famille que mon père range dans le bureau. Les photos sont légèrement abîmées à cause de l'humidité : ici, mon arrière-grand-père paternel, martin-boulangier de la flotte française arrivé à Alger en 1930. Egalemeent une photo de mes

⁷⁵ Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, seuil, 2017, p 30.

⁷⁶id, p 30.

parents le jour de leur mariage. Au verso, la date du 6 avril 1912 est inscrite au crayon. Suivie de la simple mention Alger. Lui, Victor Charlot, l'air dur, fier, la moustache en V inversé, la cravate serrée.⁷⁷

Dans l'extrait suscité, nous remarquons que le personnage-narrateur Edmond Charlot est nostalgique regardant des photos prises en 1930. D'ailleurs, le début du passage est mentionné dans l'année 1935, ce qui prouve d'avantage le recourt à la mémoire.

Voici un autre passage lorsque le personnage-narrateur Edmond Charlot rappelle des  v nements qui sont déjà passé :

«7 juin 1960

Hier, un jeune homme d'une vingtaine d'années m'a apporté un manuscrit. Il osait à peine me regarder dans les yeux. Il a écrit un très beau texte sur les gens d'ici. »

Pour conclure, nous avons remarqué qu'à chaque prise de parole de la part du personnage-narrateur Edmond Charlot, nous comprendrons qu'il s'agit de la mémoire subjective. C'est-à-dire, Edmond Charlot commémore des faits qui sont déjà passés.

2- Mémoire collective :

La mémoire collective comme étant l'ensemble de souvenirs vécus par l'expérience d'une collectivité où le sentiment du passé fait une partie intégrante. Elle est partagée, transmise et aussi construite par le groupe ou la société moderne.

Les passages ci-dessous nous montrent quand il s'agit de la mémoire collective:

A Sétif, les autorités françaises nous permettent de célébrer la victoire, à condition qu'on ne se mélange pas avec les Européens. Et que notre manifestation n'ait pas de caractère politique. Les cloches sonnent. Nous sommes des milliers dans la rue. Notre cort ge s'ébranle joyeusement. Nous sommes rejoints par des paysans de tous les environs. Au milieu de la foule apparaît pour la première fois le drapeau vert et blanc aux symboles rouges. Nous soulevons des banderoles où nous réclamons l'égalité avec les Français, la

⁷⁷ibid, p 34.

libération de nos prisonniers politiques et l'indépendance de l'Algérie.⁷⁸

Nous remarquons dans le passage précédent l'utilisation de la première personne du pluriel «NOUS» qui représente la voix du personnage-narrateur et la voix du peuple algérien. Aussi l'utilisation des déterminants possessifs «NOTRE» et «NOS».

En outre, dans le passage ci-dessous nous indique qu'il s'agit de la mémoire collective quand Jules Roy écrit dans *Ces mémoires barbares* :

De cette aventure, dont nous ne savions pas que nous la vivons, il reste pour moi une sorte de mirage. Charlot fut un peut notre créature à tous, tout au moins notre médecin accoucheur. Il nous a invités (peut-être même Camus), engendrés, façonné, cajolés, réprimandés parfois, encouragés toujours, complimentés au-delà de ce que nous valions, frottés les uns autres, lissés, polis, soutenus, redressés, nourris souvent, élevés, inspirés. [...] ⁷⁹

Dans l'extrait cité ci-avant, nous remarquons l'utilisation du pronom personnel « NOUS » qui signifie la voix de Jules Roy et celle des écrivains qui ont été en contact avec le personnage Edmond Charlot.

Le passage ci-dessous montre aussi qu'il s'agit de la mémoire collective :

Un lieu sans nom devant lequel les passants s'arrêtent rarement. Nous continuons tout de même à l'appeler la librairie des Vraies Richesses, comme nous avons longtemps continué à dire la rue Charras au lieu de la rue Hamani. Nous sommes les habitants de cette ville et notre mémoire est la somme de nos histoires.⁸⁰

Le « NOUS » dans le passage précédant, concerne les habitants de la ville d'Alger, rue Hamani. Un autre passage qui indique qu'il s'agit de la mémoire collective :

Nous devenons des fanatiques, des ingrats, des enfants manipulés. Nos attentas sont lâches, nos crimes odieux et nous sommes indigènes de

⁷⁸ibid, p 128.

⁷⁹ibid, 210.

⁸⁰ibid, 13.

la France. De jeunes hommes, à moitié nus, sont tirés de leur lit et embraqués dans des cars de police. On ne traîne plus. Le couvre-feu est là. Nous sommes tous menacés et surveillés. Des bagarres éclatent, à coups de poing ou de tête. Dans les cafés, ne nous jouons plus aux cartes le soir. Les militaires passent devant eux. Les ultras d'Algérie tractent à tout va. Partout des menaces et des grèves. C'est le temps des regards de haine et de peur, de frustration et de colère. Un mélange épais qui nous enveloppe, nous submerge.

Dans le passage précédant, nous avons remarqué qu'il s'agit de la mémoire collective. Ce qui le prouve, c'est l'emploi du pronom « NOUS ». Ce « NOUS » renvoie aux indigènes.

En guise de conclusion, la mémoire est très présente dans le roman de *Nos Richesses* de l'écrivaine Kaouther Adimi. Il y a : la mémoire individuelle subjective et la mémoire collective.

Chapitre II

Etude de la guerre

La littérature et la politique -plus précisément la guerre de la libération algérienne- sont deux domaines distincts, même si leurs champs d'interventions sont différents, mais cela n'empêche pas qu'ils se mêlent. C'est pour cette raison que le thème de la guerre est présent dans les écrits littéraires.

Généralement, les écrivains sont incapables de traduire ce qui c'est passé réellement dans la guerre. Certes, ils donnent une description sur une telle scène, mais ils sont incapables de décrire le combat armé. Ce passage est un model de description de la guerre écrite par l'un écrivain américain *Tim O'Brien* :

Il n'y a pas de clarté. Tout tourne. Les anciennes règles ne sont plus contraignantes, les anciennes vérités ne sont plus vraies. La droite se répète dans le faux. L'ordre s'intègre dans le chaos, l'amour dans la haine, la laideur dans la beauté, la loi dans l'anarchie, la civilité dans la sauvagerie. Les vapeurs vous absorbent. Vous ne pouvez pas dire où vous êtes, ou pourquoi vous êtes là, et la seule certitude est une ambiguïté écrasante.⁸¹

Dans le roman de Kaouther Adimi *Nos Richesses*, nous avons remarqué qu'il y a une présence de l'Histoire algérienne, plus précisément, celle de la guerre de la libération. L'auteure est restée attachée au passé de son pays natal l' « Algérie », elle est influencée par le monde où elle vit. C'est pourquoi il y a la présence de certains faits historiques. Cette invitation à relire l'Histoire et la littérature sous l'angle des rapports logiques entre la politique et l'esthétique, donne par la suite un récit romanesque qui comporte des événements propres à l'Histoire.

En effet, dans une œuvre littéraire, on y trouve souvent une place consacrée à l'Histoire. Ce que nous le trouvons davantage dans le roman *Nos Richesses* de Kaouther Adimi, où il y a la présence de la part du contexte historique.

Jean Déjeux déclare que :

Une littérature algérienne d'expression française issue des sociétés maghrébines s'affirme de plus en plus en fonction du moment "historique et politique", "Ethnographique" ou documentaire

⁸¹ Tim O'Brien, *Les choses qu'ils ont menées*, London: Flamingo, 1991, p78.

d'abord, elle n'en est pas moins déjà revendicative, précisément, d'une différence⁸²

D'après ce que Jean Déjeux déclare, nous retenons que les productions littéraires maghrébines - algériennes - d'expression française sont liées aux réalités socio-historiques.

I- Allemagne 1940 :

Voici quelques extraits du roman où le personnage-narrateur raconte quelques faits historiques de la guerre de l'Algérie :

Allemagne, 1940

Des journalistes nazis publient des articles sur la situation dans les pays d'Afrique du nord, occupés par l'armée française. La radio allemande commence même à diffuser des émissions en arabe (...) On raconte villages perdus d'Algérie. Ils apportent des boîtes de conserve et ils offrent du chocolat aux enfants. Ils sont là pour tenter de nous convaincre de rejoindre l'armée hitlérienne qui promet de chasser la France hors du pays.⁸³

Le passage ci-dessous est un extrait d'une page qui débute le titre suivant : Allemagne, 1940. Cela, nous informe dès le début que le contenu sera sur la deuxième guerre mondiale lorsque les Algériens ont participé contre les nazis.

Dans le passage précédent, le personnage-narrateur Edmond Charlot raconte lorsque les Allemands sont venus en Algérie pour convaincre les Algériens à rejoindre les camps allemands pour participer à la deuxième guerre mondiale. L'empire colonial est maintenu, installé sous l'autorité du régime de Vichy. Les nazis ont promis les Algériens de les aider pour chasser les Français de leurs pays. Hélas ! ce n'était que des illusions car ils ont retiré leurs paroles.

Ce passage montre aussi la participation des Algériens à la guerre contre les allemands :

⁸² Jean Déjeux, *Bibliographie méthodique et critique de la littérature algérienne de langue française, 1945-1977*, Alger, SNED, 1979, p 309 .

⁸³ Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, Seuil, 2017, p 89.

Dans les tranchées, face aux tirs ennemis et sous les bombes, nous avons participé à la bataille de Monte Cassino, à la libération des villes du sud, nous avons combattu en Italie où nous avons dû abandonner les corps de centaines des nôtres, nous avons fait libérer l'Alsace et avons marché jusqu'en Allemagne nazie ! Les bombes et les tirs ne distinguaient pas le Français de l'indigène.⁸⁴

Le passage ci-dessous montre lorsque Edmond Charlot raconte sur les français :

Nous détestons l'Europe dont les usines engloutissent nos pères que nous voyons revenir brisés par les privations et la fatigue. Nous nous enrôlons dans l'armée. On nous donne des uniformes et on nous assène de grands discours. Nous devenons un peu français mais pas vraiment. Nous sommes surtout des tirailleurs, de la chair à canons. On nous impose de combattre pour une nation dont nous ne faisons pas vraiment partie.⁸⁵

Dans le passage précédant, le personnage-narrateur raconte au nom de son peuple. Ce qui le montre est l'utilisation de la première personne du pluriel « NOUS ». Ce passage indique que les Algériens n'acceptent pas les régimes coloniaux français parce qu'ils avaient pour but d'implanter la nationalité française aux cœurs des Algériens et que l'Algérie deviendrait française. Cela le montre une expression de l'extrait précédant : « Nous devenons un peu français mais pas vraiment ».

Les Algériens ont été obligés de combattre parce que ils manquaient de moindre chose de vie; de la nourriture; du soin; de l'éducation, etc. Bref, ils étaient dans des conditions pénibles. Ils voulaient juste que le colon quitte leurs terres. Tout cela, le prouve le passage ci-dessous :

... mais en vérité, sur le front, nous pensons surtout à la faim, au froid, à notre incompréhension face à cette guerre, aux morts sur lesquels nous récitons quelques versets du Coran avant de les recouvrir d'un linceul de fortune. Nous gravons dans notre mémoire la date du

⁸⁴ibid, p 127.

⁸⁵ibid , p 90.

décès, le lieu et jusqu'au paysage pour être capables de tout raconter à la veuve, la mère, ou l'enfant.⁸⁶

II- 8 mai 1945 :

L'auteure dans le roman *Nos Richesses* évoque aussi les événements du 8 mai 1945. Ce qui prouve la présence de la thématique de **la guerre** dans le roman.

Le passage ci-dessous montre lorsque le personnage-narrateur Edmond Charlot parle des massacres du 8 mai 1954 :

A Sétif, les autorités françaises nous permettent de célébrer la victoire, à condition qu'on ne se mélange pas avec les Européens. Et que notre manifestation n'ait pas de caractère politique. Les cloches sonnent. Nous sommes rejoints par des paysans de tous les environs. Au milieu de la foule apparaît pour la première fois un drapeau vert et blanc aux symboles rouges (...) Nous croisons un policier qui est entraîné par la foule. Il sort son arme et tire. Un jeune scout indigène qui tient un drapeau algérien tombe à terre. Nous hurlons, paniqués. C'est le début des massacres⁸⁷.

C'est «la bataille des représailles»⁸⁸ qui est déclenchée, comme l'écrit Mahfoud Kaddache dans son livre *Histoire du nationalisme algérien*. L'extrait précédant porte sur les massacres du 8 mai 1945, qui signifie : fin de nazisme. Cela est pour les Européens. Pour d'autres, en Algérie, à Sétif, Kherrata, Guelma, Constantine, c'était la fête de l'horreur et de l'animalité. D'ailleurs, la page d'où nous avons extrait le passage est débutée par ce titre : Sétif, mai 1945. Qui nous donne l'idée sur le contenu du chapitre.

Les algériens sont sortis pour manifester afin d'avoir la victoire qui était promise. C'était la première fois où le drapeau en vert et blanc aux symboles rouges était enlevé. Les Français n'ont pas accepté ce fait, ce qui poussait un militant français à tirer sur un jeune scout. C'était le premier martyr de ces massacres Sâal Bouzid, 22 ans. Cet extrait du roman parle sur les massacres :

⁸⁶ ibid, p 90.

⁸⁷ ibid, p 128.

⁸⁸ Mahfoud Kaddache, *Histoire du nationalisme algérien*, 1919-1951, Paris, éditions Paris méditerranée, 2004.

Les armée arrête et fusille des milliers d'indigènes. On arme des colons qui ratissent et détruisent des villages entiers. Les trottoirs sont rouges de sang. Des cadavres sont jetés dans des puits. A Héliopolis, on allume les fours à chauds pour brûler les morts encombrants.⁸⁹

Ce qui indique la présence de la thématique de la guerre est la présence des noms de certains combattants algériens comme c'est mentionné dans le roman :

«Ben Bella, le futur premier président de l'Algérie, est décoré par de Gaulle en Italie où combattent également Mohamed Boudiaf, Krim Belkacem, Larbi Ben M'hidi, les futurs héros de la révolution algérienne. Partout on salue notre courage.»⁹⁰

III- Organisation de l'armée secrète OAS :

Il y a aussi des extraits qui portent sur l'OAS (Organisation de l'Armée Secrète). C'est une organisation politico-militaire secrète française. Elle a été fondée le 11 février 1961 pour la défense de la présence française en Algérie par tous les moyens.

Ce passage indique lorsque le narrateur parle de l'OAS :

8 octobre 1959

Ambiance tendue à Alger. Jules Roy, qui s'est prononcé pour l'indépendance de l'Algérie, voit sa tête mise à prix par l'OAS. A New York, le FLN a désormais une délégation et il y a quelques choses d'assez bouleversant à voir ces jeunes Algériens se battre depuis trois ans pour imposer la question algérienne à l'ONU. La grève générale des commerçants indigènes, il y a deux ans, a été cassée par l'armée qui les a forcés à rouvrir leurs boutiques.⁹¹

Il l'en parle aussi dans ce passage :

« 9 septembre 1960 Encore des attentas. Menaces de l'OAS. Salauds.»⁹².

En outre, il y a des passages où le narrateur raconte sur des faits historiques. Cela le montre le passage ci-dessous :

⁸⁹ Kaouther ADIMI, op.cit, p 129.

⁹⁰ibid, p 127.

⁹¹ibid, p 170.

⁹²ibid, p 174.

Le général de Gaulle envoie Paul Tubert en Algérie. Ce diplômé en droit et sciences politiques (...) Il débarque à Alger le 19 mai. On l'y retient pendant une semaine. Impossible d'aller au Constantinois (...) Le 25 mai il, enfin, il arrive à Sétif mais dans la journée, un télégramme envoyé par le gouvernement général d'Alger lui ordonne de rentrer à Paris. Il arrête l'Assemblée le 10 juillet 1945.⁹³

Le passage précédant parle de l'arrivée de Paul Tubert, le général de la gendarmerie. Il était envoyé en Algérie à la demande du général de Gaulle afin de rédiger un rapport sur les massacres du 8 mai 1945.

Il y a aussi ce passage politico-historique :

La seconde guerre mondiale vient de s'achever. Nous savons que nous devons prendre les armes et que la France ne peut plus rester en Algérie. Le futur président Boumediene, âgé de treize ans, a assisté aux massacres et racontera plus tard : " Ce jour-là, j'ai vieilli prématurément. L'adolescent que j'étais est devenu un homme. Ce jour-là, le monde a basculé. Même des ancêtres ont bougé sous terre. Et les enfants ont compris qu'il fallait se battre les armes à la main pour devenir des hommes libres. Personne ne peut oublier ce jour-là.⁹⁴

Le passage précédant a une relation avec l'Histoire de l'Algérie. Il y en a un témoignage du premier président Boumediene où il tentait de réveiller la conscience de tout un peuple; hommes; femmes; et enfants. Il disait qu'il fallait combattre le colon pour y débarrasser.

Le narrateur Edmond Charlot a parlé aussi sur arrestation du Kateb Yacine par l'armée française lors des événements du 8 mai 1945, où il restait trois mois en prison. Il parle aussi de sa mère lorsqu'elle a perdu raison, après avoir attendre la nouvelle de la mort de son fils dans les manifestations dont 'il y participait. Cela, l'indique le passage ci-dessous :

⁹³ibid, p 130.

⁹⁴ibid , p 113.

Le jeune Kateb Yacine est alors scolarisé au lycée de Sétif. Le futur auteur de *Nedjma* n'a que quinze ans. Lorsqu'il entend parler des massacres, il rejoint les manifestants malgré les protestations de sa mère. Très vite, il est arrêté et jeté en prison où il passera trois mois, redoutant chaque jour d'être fusillé. On annonce à sa mère qu'il est mort. La voici errant dans la rue, à la recherche du corps de son fils. Elle pleure, supplie, prie à en perdre la raison. Sa famille est obligée de la faire interner dans un asile. Elle ne sera plus jamais elle-même.

IV- Algérien en 1954 :

Le personnage Edmond Charlot raconte quelques faits historiques sur le déclenchement de la guerre de la libération. Voici l'extrait qui le montre :

Le 10 octobre, dans une maison du très populaire quartier de Bab-El-Oued, se réunissent six hommes. Quelques mois auparavant, la révolution armée a été voté dans le plus grand secret. La nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre a été choisie pour marquer le déclenchement de l'insurrection.⁹⁵

Dans le passage précédent, le narrateur raconte ce qui est passé lors de la réunion des six hommes afin d'arriver à fixer la date de déclenchement de la guerre.

Pour conclure, nous avons remarqué que dans des passages du roman *Nos Richesses* de Kaouther Adimi, le personnage-narrateur Edmond Charlot évoque quelques faits historiques qui ont une relation très attachée à la guerre de la libération algérienne. Nous y trouvons des événements propres à la guerre algérienne qui ont été intégrés lors de la narration, tel que les massacres du 8 mai 1945, la participation des Algériens dans la deuxième guerre mondiale, l'OAS, etc.

Lors de la narration, le narrateur emploie la première personne du pluriel « NOUS » pour désigner qu'il fait partie du peuple algérien, de l'Histoire algérienne, et tout ce qui s'est passé à son pays le considère.

⁹⁵ibid, p 167.

Chapitre III

Etude des personnages

I - Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le personnage est un élément primordial dans la construction de l'œuvre littéraire. Il se représente comme noyau de toutes productions littéraires, parce qu'il est l'objet qui fait avancer l'histoire romanesque. Grâce au personnage nous arriverons à avoir une idée sur l'intrigue. Cela le confirme Yves Rouyer : « Toute histoire est histoire des personnages »⁹⁶

« Le personnage » se définit selon le petit Larousse comme : « une personne mise en action dans une œuvre littéraire »⁹⁷.

Il se définit aussi selon Philippe Hamon :

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.⁹⁸

D'après L. Goldman chaque reproduction dans le texte a sa propre image dans l'extra-texte, c'est-à-dire- le monde réel - le monde extérieur. Nous avons consacré ce chapitre à l'étude des personnages où nous avons pour but de connaître comment les personnages dans *Nos Richesses* sont décrits et mis en action. Pour se faire, nous nous soutenons sur les travaux de Philippe Hamon traitant le personnage.

Tout d'abord, il y en a deux types de personnages : personnages principaux et personnages secondaires.

II- Types de personnages :

1- Personnage principal du récit :

- Edmond Charlot :

Il est le héros du récit, une personnalité qui existe réellement, c'est lui-même personnage-narrateur, puisque le récit est écrit à la première personne du singulier. Edmond Charlot a vingt et un ans lorsqu'il a ouvert sa librairie *Les Vraies Richesses* « Je serai chauve. A vingt et un ans, j'ai au moins cette certitude. »⁹⁹. Editeur, bibliothécaire,

⁹⁶ Reuter, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Bordas, 1991, p 50.

⁹⁷ LAROUSSE, *Petit, Nouveau Petit Larousse*, Paris, Larousse, 1977, p. 765.

⁹⁸ Hamon, Philippe, *le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983, p 220.

⁹⁹ Kaouther ADIMI, *Nos Richesses*, seuil, 2017, p 30.

et galeriste de profession : « Ce sera une bibliothèque, une librairie, une maison d'édition, mais ce sera avant tout un lieu pour les amis qui aiment la littérature et la Méditerranée »¹⁰⁰. Sa maison d'édition était à Alger à la rue Charas : « A peine installée au 2 bis que je suis transporté de joie. »¹⁰¹

Il est inspiré du libraire français Adrienne Monnier et fut encouragé par son professeur de philosophie Jean Grenier, même son grand-père l'avait aidé en lui donnant quelques livres afin d'ouvrir sa librairie. Cela le montre le passage suivant :

Jean Grenier a demandé à chacun d'entre nous ce que nous souhaitons accomplir après la fin des cours. J'ai répondu que j'étais fasciné par ce qui était imprimé. Il m'a fait remarquer qu'il y avait une place à rendre à Alger comme libraire-éditeur, et que je devais saisir ma chance(...) En se mettant à deux ou trois et avec un peu de courage, on peut facilement faire des choses qui semblent insurmontable (...) Si vous faites de l'édition, je vous donnerai un texte pour vous aider.¹⁰²

Edmond Charlot fut le premier éditeur d'Albert Camus et pas mal d'autres écrivains: «Camus me sollicite pour imprimer en urgence la pièce *Révolte dans les Asturies*.»¹⁰³. Grâce à lui, on a découvert des talents incroyables en littérature, tel que Jean Amrouche, Roblès, Dib, Fouchet... En 1938, il a publié les deux numéros de la revue *Rivages*, qui a été dirigée par Albert Camus :

Discussion avec Camus et Audisio au sujet d'une revue à lancer qui s'appellerait *Rivages* et qui paraîtrait tous les deux mois. Ce serait l'occasion de parler de nouveaux écrivains. Idée retenue : faire l'an prochain un numéro spécial sur l'écrivain espagnol Federico García Lorca, un hommage à ce fantastique poète assassiné par les soldats antirépublicains.¹⁰⁴

Il était arrêté par des policiers français le 17 mars 1942, après la déclaration de Gertrude Stein à la radio, comme le montre ce passage :

¹⁰⁰:ibid, p 39.

¹⁰¹:id, p 39.

¹⁰²:ibid, p 33.

¹⁰³:ibid, p 38.

¹⁰⁴:ibid, p 76.

Je viens de quitter la prison. Un mois au trou ! Merci à Gertrude Stein qui a trouvé malin de déclarer dans un entretien à la radio anglaise : « Moi, j'ai un éditeur à Alger qui est très dynamique et résistant ...» Vichy m'avait déjà à l'œil. Trois jours après l'impression du livre, des policiers sont venus me chercher au petit matin. Ils ont déclamé, tout contents d'eux-mêmes : « En vertu des pouvoirs qui nous sont confrontés, nous astreignons à résidence le sieur Charlot, présumé gaulliste, sympathisant communiste.»¹⁰⁵

Il était l'éditeur de la revue qui est intitulée *L'Arche*. L'extrait ci-dessous le prouve :

6 novembre 1943

Projet le *L'Arche* validé. En plus de Gide et d'Amrouche, nous pourrions compter sur le journaliste Robert Aron. Lucie, la femme d'Edgar Faure, a accepté de prêter son appartement pour domicilier la revue.¹⁰⁶

A cause de ses difficultés financières, il était obligé d'abandonner sa la librairie *Les Vraies Richesses* d'Alger, pour aller fonder des éditions Charlot à Paris : « Jour de victoire pour la France et installation des éditions Charlot au 8, rue de Verneuil. ».

Cet extrait le montre aussi : « Les éditions Charlot à Paris sont désormais organisées en SARL. Je conserve cependant le siège (...) »¹⁰⁷

Sa librairie à Paris a été détruite pour la première fois par l'Organisation de l'Armée Secrète, le 5 septembre 1961, comme c'est mentionné dans ce passage : « Attentat attribué à l'OAS dans ma librairie, rue Michelet. Nous pensons qu'ils ont fait une erreur et qu'ils visaient quelqu'un d'autre. Tout va bien, même si perdu environ 20 % de mon fonds. »¹⁰⁸. On l'a encore explosée pour la deuxième fois le 16 septembre 1961. Comme c'est mentionné dans ce passage :

¹⁰⁵ibid, p 96.

¹⁰⁶ ibid, p 109 .

¹⁰⁷ibid, p 137.

¹⁰⁸ibid, p 196.

Ma librairie a été entièrement saccagée. J'ai tout perdu, absolument tout : les notes de lecture de Camus, ma correspondance avec Gide, Amrouche et d'autres. Des milliers de livres, de documents, de photos et de manuscrits soufflés. Mes précieuses archives ont été réduites à néant !

Après le plasticage de sa librairie à Paris, il rentrait à Alger tout de suit.

En somme, Edmond Charlot est le personnage principal dans le roman de *Nos Richesses*. Il est personnage-narrateur, puisque le texte est sous forme d'un journal intime, chaque paragraphe est débuté par une date qui porte sur une telle action. Ce qui le prouve est la narration qui est à la première personne du singulier « JE ».

2- Personnages secondaires du récit :

A- Ryad :

Un personnage secondaire dans le récit. C'est un étudiant qui a le même âge que le personnage principal Edmond Charlot lorsqu'il a commencé son travail. Il n'avait aucun goût pour la littérature, ni pour les livres, contrairement à Edmond Charlot : « Ryad est angoissé par tous ces livres. Il n'aime pas les mots qui s'agglutinent sur une même ligne, une même page, qui l'embrouillent. ».¹⁰⁹

Ryad est venu de France à Alger pour faire un stage : c'est de vider la librairie *Les Vraies Richesses* parce qu'il a investi l'endroit. Cette dernière était fondée par Charlot: « Ryad, vingt ans, est arrivé avec en poche la clé des Vraies Richesses. ».¹¹⁰ Il doit jeter les livres; les rayonnages; les meubles, et repeindre le local qui est destiné à devenir un magasin de beignets. Cela est cité dans les deux passages suivants :

Il regarde autour de lui et dresse mentalement la liste de ce qui reste à faire :

Se débarrasser des livres.

Jeter les meubles.

Jeter le matelas.

Jeter le bureau et sa chaise.

Jeter le frigo.¹¹¹

¹⁰⁹ibid, p 84.

¹¹⁰ibid, p 24.

¹¹¹ ibid, p 181.

Aussi dans ce passage :

Bonjour *Hbibi*, je peux t'aider ?

- Oui, j'ai besoin d'acheter de la peinture. Est-ce que tu en vendrais ?

- Ah non, l'ami ! Tu n'en trouveras pas facilement, tu sais.

-Ah bon ?¹¹²

En se débarrassant des livres, Ryad se plonge dans le carnet intime du fondateur de la librairie *Les Vraies Richesses*, où il y racontera les aventures d'Edmond Charlot, les difficultés qu'il a trouvées afin d'ouvrir cette maison d'édition. Ryad va être mis à l'opposition d'Abdallah qui est le dernier gardien de lieu après le propriétaire de la librairie avec la complicité de tout son quartier.

B- Abdallah :

Personnage secondaire, il est le gardien de la librairie *Les Vraies Richesses* après son fondateur Edmond Charlot. Un vieil homme qui veillait jalousement sur les livres lors de l'opération du nettoyage de la librairie. On l'a informé de la vente du local au profit d'un industriel et de la fermeture prochaine de la librairie. Il essayait de se mettre contre cette idée, en tentant de convaincre les représentants de l'état de l'importance de ce lieu : « Abdallah tonnait, en brandissant le poing, qu'il ne laisserait pas détruire la librairie de Charlot.»¹¹³

Abdallah avait un amour particulier pour cette librairie. D'ailleurs, c'est ce qu'il lui arrivé lors de sa fermeture, comme le montre ce passage :

La veille de la fermeture, Abdallah a fait un malaise. Son cœur battait fort et semblait prêt à sortir de son torse, c'est certain. L'homme a réussi à ouvrir la porte de la librairie avant de tomber sur le seuil. Il avait un voile devant les yeux.¹¹⁴

Le vieil homme tentait de convaincre à tout prix le nouveau propriétaire du local pour que cette librairie reste. L'extrait ci-dessous est un dialogue entre les deux personnages Ryad et Abdallah à propos de la librairie :

¹¹²ibid, p 55.

¹¹³ibid, p 21.

¹¹⁴id, p 21.

- Que fait quelqu'un qui préfère les maladies aux livres dans une librairie !
- Je dois la vider et la repeindre.
- Pourquoi ?
- C'est mon travail.
- Détruire une librairie, c'est un travail, ça ?
- C'est un stage.
- Un stage ? Tu veux devenir destructeur de la librairie ? C'est un métier ?
- Non, ingénieur.
- Les ingénieurs construisent, ils ne détruisent pas¹¹⁵

Comme nous avons remarqué dans le passage précédant, Abdallah refuse l'idée de déconstruction de la librairie. Il représente la résistance puisqu'il va être contre cette idée de transformer la librairie en un magasin de beignets. « La vider entièrement, virer ces vieilles étagères, repeindre les murs pour permettre à l'un de mes neveux d'y vendre des beignets. »¹¹⁶

3- Personnages figurants du récit:

Ils jouent un rôle très secondaire, ils ne sont pas vraiment décrits. Ils ne participent qu'au décor. Parmi ces derniers nous avons :

A/ Moussa :

C'est un personnage du récit, il n'est pas assez présent par rapport aux autres personnages : Ryad et Abdallah. C'est le gérant de la pizzeria à côté de la librairie, il passait des moments avec eux, comme le montrons ce passage :

Ryad s'apprête à fermer la librairie à clé, lorsque Moussa, le gérant de la pizzeria, passe le voir pour l'inviter à dîner.

- Ma femme a préparé un bon couscous et Abdallah nous a tellement parlé de toi que nous serions contents de te connaître. (...)
- Ma femme et ma fille vont arriver. Abdallah fait sa prière, il ne va pas tarder.¹¹⁷

¹¹⁵ibid , p 63.

¹¹⁶ibid, p 20.

¹¹⁷ibid, p 158.

Donc Moussa était présent dans le récit.

B/ Vendeuse du parfum :

Elle était mentionnée dans le récit, même s'elle n'était pas aussi présente. Comme c'est illustré dans le passage ci-dessous : « Des parfums pour homme. Les meilleurs de la ville, tu ne trouveras rien d'équivalent ailleurs. Prend-en un, je te le fais à trois cents dinars au lieu de trois cents cinquante, prix de voisin.»¹¹⁸

C/ Youcef :

C'est un personnage secondaire, il est mentionné qu'une fois dans le récit lors de sa rencontre avec Ryad. Comme c'est mentionné dans ce passage :

« Youcef caresse le livre, le retourne dans tous les sens, le hume et murmure :
- *En août, dans nos pays, un peu avant le soir, une puissante chaleur embrasse les champs (...)* »¹¹⁹

III- Analyse sémiotique du personnage:

1- L'être :

L'étude de l'être selon Philippe Hamon est très importante dans l'analyse des personnages. Les personnages doivent avoir des aspects physiques (âge, taille, origine...), pour donner l'illusion aux lecteurs qu'ils existent réellement. De ce fait, les caractérisations physiques, psychologiques et morales du personnage participent à établir la catégorie de l'être.

Dans notre corpus les aspects physiques sont rarement mentionnés. Le protagoniste Abdallah est bien décrit physiquement par rapport aux autres personnages du récit. Comme le montre ce passage :

... Abdallah, le préposé au prêt des *Vraies Richesses* que nous appelons le libraire. Ce dernier est seul sur le trottoir, rue Charras. Il mesure presque deux mètres (...) Il porte une chemise bleue et un pantalon gris. Un drap blanc, en coton égyptien épais, propre

¹¹⁸ibid , p 116.

¹¹⁹ibid, p 164.

quoiqu'un peu jauni, est posé sur ses épaules. Le visage de l'homme est ridé, son teint pâle, sa bouche bien dessinée. Il ne dit rien. Il se

contente de fixer la grande vitrine de ses immenses yeux noirs, pénétrants.¹²⁰

Pour ce qui est des aspects moraux, ils sont plus au moins présentés. Ces caractéristiques nous renseignent sur l'état d'âme du personnage. Le tableau ci-dessous les résume :

Personnages	Caractéristiques physiques, moraux et psychologiques personnage
Edmond Charlot	Editeur et libraire, il a 21 ans. c'est «Un homme à mince sourire, aux lunettes noires, au crâne chauve, l'air à la fois fou et sage» ¹²¹ . C'est un génie.
Ryad	Etudiant, il a 20 ans. C'est « Un beau garçon » ¹²²
Abdallah	- Un vieille homme d'un visage ridé et pâle, avec de grands yeux noirs et une bouche bien dessinée, il a les mains qui trembles, et une forte voix. Il mesure presque deux mètres, qui s'appui sur une canne de bois. Il porte une chemise bleue, un pantalon gris et un drap blanc sue ses épaules. Un libraire de profession, il a qu'un enfant et une fille qui s'est mariée en Kabylie. - Il est naïf et sage.

2- Le faire du personnage :

Philippe Hamon a prouvé que le faire du personnage est lié à son être. Proposé le *faire* est composé de deux rôles : rôles thématiques et rôles actanciels. Signalons que les rôles thématiques se mesurent selon les actions narratives.

¹²⁰ibid, p 15.

¹²¹ibid, p 48.

¹²²ibid, p 116.

Personnages	Savoir-faire	Vouloir-faire	Pouvoir-faire
Edmond Charlot	Il a le <i>savoir-faire</i> , parce qu'il a les capacités et les facultés intellectuelles qui le permettent d'atteindre son objectif.	Il a voulu construire une librairie qui est aussi une maison d'édition <i>Les Vraies Richesses</i> . Il tentait de réunir une littérature méditerranéenne.	Il arrivera à construire sa maison d'édition malgré les difficultés qu'il a trouvées lors de la réalisation de l'action.
Ryad	Il a le <i>savoir-faire</i> , puisqu'il a un niveau intellectuel.	Il voulait débarrasser tous les livres et repeindre la librairie <i>Les Vraies Richesses</i> pour avoir son diplôme d'ingénieur.	Il a pu arriver à son objectif. «Bonjour, je vide une librairie et j'ai des livres pour enfants.» ¹²³
Abdallah	Il n'a pas de <i>savoir-faire</i> parce qu'il est ignorant de la littérature et il n'a pas un degré d'instruction. Or, son ignorance ne l'empêche pas de se mettre d'accord pour la destruction de la librairie.	Il voulait se mettre contre l'idée de démolir la librairie.	Il n'arrivera pas à réaliser son objectif.

3- Importance hiérarchique :

C'est à travers ce principe qu'on peut différencier le héros des autres personnages principaux ou secondaires. Philippe Hamon prouve qu'il y a des distinctions entre les personnages selon :

¹²³ibid, p 203.

- **Qualité différentielle** : qui s'intéresse à connaître les caractéristiques du héros et voir si ces derniers sont les mêmes chez les autres personnages du récit. Bref, elle cherche les signes particuliers du héros.

Dans le cas de *Nos Richesses*, les personnages ont des caractéristiques différentes. Par exemple, le personnage Edmond Charlot s'intéresse beaucoup à la littérature, d'ailleurs il faisait l'impossible afin de fonder sa librairie, malgré les obstacles qu'il a trouvés lors de la réalisation de son but.

A propos du personnage Ryad, qui n'avait aucun goût à la littérature. Sa mission était de détruire la librairie de Charlot pour la transformer en un magasin de beignets.

Quant au personnage Abdallah, lui qui n'a aucune relation avec la littérature, il veille et protège les livres. C'était le gardien de la librairie après Edmond Charlot. Il refuse l'idée de faire disparaître le lieu, donc il essayait de se mettre contre Ryad pour ne pas le laisser arriver à son but.

- **Distribution différentielle** : étudie la durée et la fréquence d'apparition des personnages, et voir après celui qui apparaît plus au moins que l'autre.

Dans le roman *Nos Richesses*, le personnage Edmond Charlot apparaît plus que Ryad. Certes, au début de chaque chapitre nous comprenons si la parole est prise par Charlot ou par Ryad. Par exemple, si la parole est prise par Charlot dans le premier chapitre, le suivant elle sera prise par Ryad et ainsi de suite. Mais, si nous analysons le nombre de pages et d'actions, nous trouverons que le personnage Charlot est plus présent que Ryad dans le récit.

Quant à Abdallah, il est moins présent par rapport aux autres personnages.

- **Autonomie différentielle** : s'intéresse à son tour au déplacement, à l'apparition du personnage. En outre, elle traite le genre de ses relations avec les autres et voir s'il est seul ou accompagné avec d'autres personnages lors de la réalisation d'une action.

Le personnage Edmond Charlot avait pour but de construire une librairie *Les Vraies Richesses* qui était fondée dans les années trente six. Il raconte ses exploits à travers un journal intime. Donc, il n'était pas associé avec les deux autres personnages au moment de la réalisation de ses actions, parce que les deux derniers représentent l'actuelle, c'est-à-dire 2017. Par contre, Ryad et Abdallah sont accompagnés.

- **Fonction différentielle** : s'intéresse à savoir le rôle du personnage dans l'action, c'est-à-dire, à savoir son « faire » et arriver enfin à connaître si cette action porte la réussite ou la défaite du personnage.

Edmond Charlot arrive à fonder sa maison d'édition à Alger. Ryad arrive à son tour à accomplir sa mission puisque il a débarrassé les livres qui contiennent la librairie. Mais Abdallah n'arrivera pas à atteindre son but.

- **Pré-désignation**: combine *le faire* et *l'être* du personnage, pour former une idée sur le personnage dès la première lecture.

Dès la première lecture, nous formons une idée sur le personnage Edmond Charlot, il est combattant, quelqu'un qui aime la littérature, qui a sacrifié pour l'ouverture de sa librairie *Les Vraies Richesses* à Alger. Ryad le jeune homme qui voulait détruire la librairie de Charlot, quelqu'un qui n'a pas le goût pour la littérature, il ne prend pas en considération les richesses de cette librairie, il préfère vendre des beignets que de vendre un livre. Abdallah résistant malgré la vieillesse, il restait debout en s'appuyant sur sa canne, surveillant la librairie *Les Vraies Richesses*. Il essaye de mettre contre Abdallah pour que cette dernière reste.

Conclusion générale

Nous arriverons à la fin de ce travail à répondre aux questions posées dans la problématique et à confirmer nos hypothèses.

L'auteur du roman *Nos Richesses*, parle de deux époques différentes : le passé représenté par le personnage Edmond Charlot et le présent représenté par Ryad. Le lieu où se déroulent les actions est le même, c'est-à-dire la librairie *Les Vraies Richesses* fondée par Edmond Charlot. Notre travail de recherche a été divisé en deux parties, la première est sous le titre : étude de la narration et la seconde est intitulée : étude de la thématique et de personnages.

Dans le premier chapitre de la première partie nous avons convoqué la narratologie de Gérard Genette. Ce chapitre est déterminé par une étude des voix narratives, nous y avons étudié les voix dans le récit. En premier lieu, nous y avons trouvé la voix d'un narrateur usant la troisième personne du singulier « IL » lorsqu'il parle des deux personnages Ryad et Abdallah. En plus, la voix du personnage principal Edmond Charlot, ce qui le prouve est l'utilisation de la première personne du singulier « JE ». Nous trouvons aussi le « NOUS » qui représente la voix d'une communauté, le « VOUS » qui symbolise le voyageur potentiel (le lecteur). Nous y trouvons aussi le pronom impersonnel « ON » qui est utilisé selon le contexte. C'est ce qui nous a poussés à traiter la polyphonie car il est remarquable qu'il y a plusieurs voix qui racontent. Il a été, par ailleurs, étudié le point de vue afin de déterminer s'il s'agit de la focalisation zéro, interne ou externe.

Dans le second chapitre, nous avons fait une étude du temps où nous y avons le temps de la narration et le temps du récit. A propos du temps de la narration, nous l'avons étudié pour voir s'il s'agit de la narration antérieure, ultérieure ou simultanée. Donc, nous y avons trouvé : la narration ultérieure parce que le personnage raconte ce qui s'est passé auparavant. Nous avons trouvé aussi, la narration simultanée, ce qui prouve l'utilisation du pronom « JE » et la narration intercalée parce qu'elle est spécifique au journal intime, le cas de la narration prise par Edmond Charlot sous forme de dates.

En ce qui concerne le temps du récit, nous avons traité l'ordre du récit, il s'agit de l'analepse ou feed-back puisqu'il y a des retours en arrière lors de la narration. Nous avons traité aussi la vitesse du récit pour voir les accélérateurs et les ralentisseurs du récit. En outre, nous avons étudié la fréquence événementielle, qui consiste dans le cas

de notre corpus d'analyse du monde singulatif parce qu'on raconte une fois ce qui s'est passé une fois.

Le dernier chapitre de la première partie est consacré à l'étude de l'espace, nous avons étudié en premier lieu : l'espace, entre narration et description, c'est-à-dire, voir si il y a des passages consacrés pour la description lors de la narration. Dans un second lieu, nous avons étudié l'espace, entre narration et écriture pour voir si le narrateur change de place lors de la narration. Généralement il ne change pas de place. Finalement nous avons fait la signification des lieux, nous sommes arrivées à la conclusion qu'il s'agit d'un lieu fermé représentant la joie et la tristesse, un lieu d'échec et de réussite des personnages. En outre, nous avons montré par la suite qu'il s'agit d'un lieu mythique qui existe réellement, et aussi, d'un lieu d'échange interculturel.

Dans le premier chapitre de la deuxième partie, nous y avons étudié le thème de la mémoire, puisque la nostalgie est présente dans le récit, lorsque le personnage Edmond Charlot raconte des faits passés, qu'ils soient personnels ou concernant l'Histoire de son pays. Nous avons traité dans ce chapitre la mémoire individuelle subjective propre au personnage et la mémoire collective qui est une sorte de commémoration des faits de l'Histoire de tout un peuple.

Dans le second chapitre nous avons étudié le thème de la guerre, qui regroupe la révolution algérienne, le désespoir et la douleur d'un peuple qui est privé de la liberté. Pour renforcer notre étude, nous avons mentionné les faits et les événements historiques présentés dans le récit tel que : 8 mai 1945, le déclenchement de la guerre de la libération, etc.

Le dernier chapitre de la deuxième partie est consacré pour l'analyse des personnages du récit. Nous y avons étudié les types de personnages pour classer les personnages principaux, secondaires et les personnages figurants de l'histoire romanesque. Ensuite, nous avons fait une analyse sémiotique des personnages pour étudier l'être qui ressemble les caractéristiques physiques et moraux des personnages. Aussi le faire des personnages qui regroupe à son tour : le savoir-faire, le vouloir-faire et le pouvoir-faire des personnages. Finalement, nous avons traité l'importance hiérarchique, qui consiste à voir les liens entre les personnages, à savoir s'il y a des points communs entre eux et étudier ce qui est présent plus que l'autre dans le récit. Finalement, voir si les personnages arrivent à réaliser leurs souhaits de réussite ou encore échouent-ils malheureusement.

Pour conclure, le temps et l'espace dans *Nos Richesses* ne se posent pas comme un simple décor prétexte à l'action, mais ils la suscitent. Le temps et l'espace s'imbriquent dans l'action. En outre, l'espace et le temps ont une relation avec les thèmes de l'intrigue. Par exemple, dans les passages racontés par le personnage Edmond Charlot qui date de 1936 jusqu'à 1961, la narration est faite dans sa librairie *Les Vraies Richesses* où il raconte ses expériences sous forme d'un journal intime. Ce dernier, contient des souvenirs et relate quelques faits historiques. C'est pourquoi nous avons dit ci-avant que le temps et l'espace ont une relation avec les thèmes de la mémoire et de la guerre.

En ce qui concerne les passages racontés par l'auteure sur les deux personnages Ryad et Abdallah, nous y trouvons le même lieu cité avant, c'est-à-dire la librairie *Les Vraies Richesses*, mais le temps change. Autrement dit, le lieu est le même mais les personnages et le temps ne sont plus les mêmes parce que ces passages raconte l'actualité, c'est-à-dire 2017. Les personnages Ryad et Abdallah font appel à la mémoire en relatant les souvenirs de ce lieu.

**Liste des références
bibliographiques**

I- Dictionnaires :

- LAROUSSE *Petit Nouveau Petit Larousse* Paris Larousse 1977.

II- Corpus :

- ADIMI Kaouther *Nos Richesses* seuil 2017.

III- Ouvrages de l'auteur :

- L'Envers des autres 2011.
- Des pierres dans ma poche 2016.

IV- Ouvrages théoriques :

- BAKHTINE Mikhaïl *Esthétique et théorie du roman* Gallimard 1978.
- DEJEUX Jean *Bibliographie méthodique et critique de la littérature algérienne de langue française 1945-1977* Alger SNED 1979.
- GENETTE Gérard *Figure III* Paris 1972.
- GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit* éd Seuil 1983.
- GOLDENSTEIN Jean-Pierre *Pour lire le roman* Paris Duculot 1985.
- GENETTE Gérard *Fiction et diction* seuil 1979.
- GENETTE Gérard *Figure II* seuil 1969.
- GERARD GENETTE *Frontières du récit* Paris Seuil 1960.
- GARDIES, A. Besallal *Deux cents mots clés de la théorie du cinéma* Paris Cerf 1992.
- HAMON Philippe *le personnel du roman* Genève Droz 1983.
- KADDACHE Mahfoud *Histoire du nationalisme algérien, 1919-1951* Paris éd Paris méditerranée 2004.
- REUTER Yves *Introduction à l'analyse du roman* Paris Bordas 1991.
- RICARD FRANCOIS *Le décor romanesque* IN *Etudes françaises* vol. VI11. NO novembre 1972.
- RICOEUR Paul *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* éd Seuil Paris 2000, 696.
- TODOROV Tzvetan *Critique de la critique* Paris Seuil 1984.
- TZVETAN Todorov *Grammaire du Décaméron*.

V- Thèses de doctorat :

- BONN CHARLES *Le Roman algérien contemporain de langue française Espaces de l'énonciation et productivité des récits*. Thèse de Doctorat d'Etat. Bordeaux-III 1982.
- David ERLICH *Une méthode d'analyse thématique, Exemples De L'Ennui et De l'Ambition*. Université de Paris IV.

VI- Journaux :

- LE POINT Afrique, (09/09/2017). Littérature - Kaouther Adimi : Alger en Lettre Capitale(s). 17:45.

VII- Cite internet :

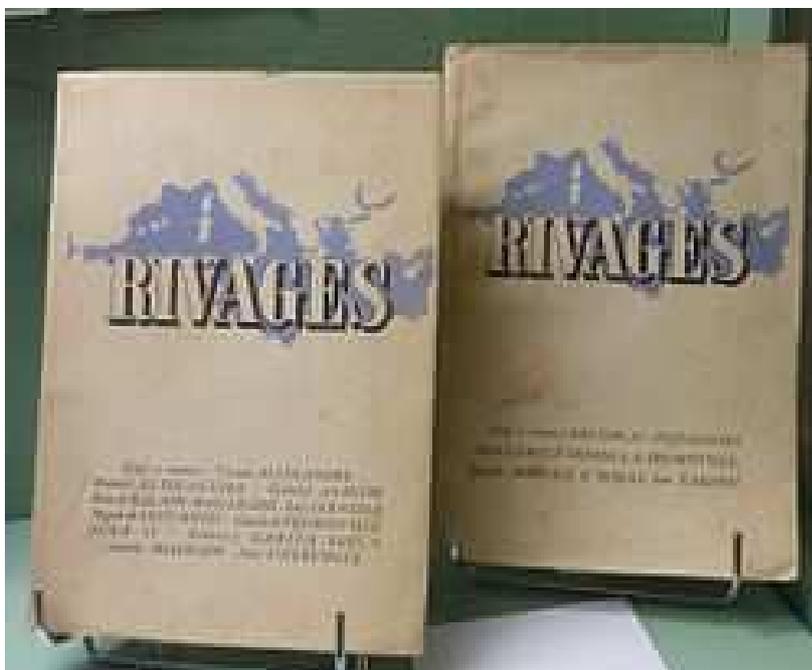
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Kaouther_Adimi.

Annexes

Edmond Charlot: le propriétaire des *Vraies Richesses*.



Première revue d'Edmond Charlot **Rivages**



Résumé:

Cette étude est menée dans le cadre d'un mémoire de master. Notre travail de recherche est intitulé : étude spatio-temporelle que nous allons appliquer sur le roman *Nos Richesses* de Kaouther Adimi.

Cette analyse s'intéresse à étudier l'espace et le temps pour voir si ces derniers ont une relation avec les personnages et les thèmes majeurs du récit, qui sont la mémoire et la guerre. Nous avons convoqué deux outils théoriques pour cette analyse : celle du théoricien Gérard Genette : la narratologie et l'autre de Philippe Hamon : la sémiotique des personnages.

Notre travail de recherche est divisé en deux parties : la première est intitulée: étude de la narration, elle contient trois chapitres : étude des voix narratives, étude du temps et étude de l'espace. La deuxième partie est sous le titre : étude de la thématique et des personnages. Cette dernière contient aussi trois chapitres qui sont : étude de la guerre, étude de la mémoire et étude des personnages.

Sumery:

This study is conducted as part of a master's thesis. Our research work is entitled :étudespatio-temporelle which we are going to apply on the novel *NosRichesses* by Kaouther Adimi.

This analysis is interested in studying space and time to see if these lasts have relationship with the characters and the major themes of the story, which are the memory and the war. We have summoned two theoristic tools for this analysis : the fist is the theoretician's Gérard Genettenarratology and the other belongs to Philippe Hamon : the semiotics of the characters.

Our research work is devided into two parts : the first one is : narration study, it contains three chapters : narrative voice study, time study and space study. The second part is entilted: the study of the thematic and characters. This last also contains three chapters which are : the study of the war, the study of the memory and the study of characters.

الملخص

يتم إجراء هذه الدراسة بهدف التحصل على شهادة الماجستير. إن عملنا البحثي هو بعنوان: الدراسة الزمانية المكانية التي سنطبقها على رواية "ثروتنا من طرف الكاتبة كوثر عديمي".

يهتم هذا التحليل بدراسة المكان والزمان لمعرفة ما إذا كان لديهم علاقة مع الشخصيات والمواضيع الرئيسية في القصة ، التي تتمحور حول الذاكرة والحرب. لقد استدعينا اثنين من الأدوات النظرية لهذا التحليل: تلك النظرية جيرار جينيت: السردية والآخر من فيليب هامون: سيميائية الشخصيات.

ينقسم عملنا البحثي إلى قسمين: الأول بعنوان: دراسة سردية ، والتي تحتوي على ثلاثة فصول: دراسة صوتية سردية ، دراسة زمنية ، ودراسة فضائية. الجزء الثاني تحت عنوان: دراسة الموضوع والشخصيات. هذا الأخير يحتوي أيضا على ثلاثة فصول هي: دراسة الحرب ، دراسة الذاكرة ودراسة الشخصيات.